SOCIETE D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, LAFAYETTE PARIS

CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
MONTRE H-26
WATERPROOF STAINLESS, cadran chromé, modèle étanche anti-poussières, fond acier inoxydable, mouvement ancre 15 rubis. 2.522 m/m
NOS DE GARANTIE
LA MONTRE DE QUALITÉ

Paris-presse

5e Année. - N° 956. JEUDI 15 JANVIER 1948 5 FRANCS Sainte-Rachel.

COMEDIE-WAGRAM
4 bis, rue de l'Etoile. - ETO. 52-32
BILLET A TARIF REDUIT
Orchestre : 150 fr. - Balcon : 100 fr.
à découper et à présenter à la Caisse
Une petite rosse
3 actes gais, avec PALAU
valable tous les jours (sauf mardi)
AVEC CE BILLET ON PEUT LOUER

7e ÉDITION

15 JAN 1948

Après s'être rendu aux objurgations de M. Herriot

M. CACHIN ACCEPTE DE PRESIDER LA SEANCE DE L'ASSEMBLEE

et communiquerait finalement la liste du bureau

MAIS LES COMMUNISTES PERSISTENT DANS LEUR TACTIQUE D'OBSTRUCTION

M. VINCENT AURIOL devra-t-il, une fois de plus, faire montre de ses talents de conciliateur ? On conçoit qu'il n'y tienne pas, étant donnée le caractère délicat du nouveau problème que vient de poser l'obstruction systématique des communistes.

Le président de la République, qui avait reçu hier, au cours de la séance tumultueuse de l'Assemblée, une lettre de M. Cachin, par laquelle le vétéran communiste lui faisait savoir qu'il ne pouvait accepter que le bureau définitif fût désigné comme le voulait la majorité des groupes, c'est-à-dire, d'une part, que M. Jacques Duclos cédât le pas, dans l'ordre de préséance des vice-présidents, à M. Max Lejeune (S.F.I.O.) et à Mme Peyroles (M.R.P.), et, d'autre part et surtout, que M. Gresa fût évincé de son poste de questeur.

Quelques heures plus tard, les présidents de groupes non communistes venaient exposer la situation à M. Vincent Auriol. Grande était alors l'inquiétude dans les milieux parlementaires.

Dans la matinée, cependant, on apprenait que M. Marcel Cachin avait convoqué le bureau d'âge pour 14 heures 30 et qu'il accepterait peut-être d'afficher enfin la liste présentée par les présidents de groupes — formalité à laquelle il s'était dérobé hier soir en suspendant la séance, exploitant ainsi les pouvoirs éphémères dont il dispose.

Nul doute que M. Edouard Herriot, qui a reçu à 14 heures MM. Jacques Duclos et Marcel Cachin, aura employé toute son éloquence à mettre à la raison le doyen d'âge. A l'issue de cette réunion, on apprenait que ce dernier présiderait la séance de cet 'après-midi, qui a commencé à 15 heures.

En admettant que M. Cachin accepte, en séance publique, d'afficher la fameuse liste, il resterait encore à savoir si le groupe communiste contestera et provoquera un débat en séance publique, dont l'issue ne serait d'ailleurs pas douteuse, s'il s'inclinera purement et simplement ou s'il s'ingéniera à provoquer de nouveaux incidents, afin de forcer le président de la République à un arbitrage.

Une chose est certaine, c'est que rien ne dit dans la Constitution ou le règlement que le poste de premier vice-président doit revenir au groupe le plus nombreux. Et on sait que le premier vice-président pourrait — en cas de dissolution — disposer du pouvoir gouvernemental en cas d'empêchement du président de l'Assemblée nationale.

Les communistes ne peuvent appuyer leur protestation à ce sujet d'aucun argument juridique valable. Il n'y a que sur leur élimination de la questure de la Chambre qu'il y a motif à discussion.

Si les communistes veulent protester, le règlement leur en précise le moyen : le dépôt d'une motion signée de cinquante membres et sur laquelle l'Assemblée est appelée à statuer aussitôt.

LA SÉANCE

Chose curieuse, il y a peu de monde dans les tribunes, lorsque M. Marcel Cachin, à 15 heures, monte au fauteuil présidentiel.

A propos du procès-verbal, c'est M. Queuille qui vient à la tribune évoquer les incidents qui ont mis fin à la séance précédente.

L'orateur estime qu'il n'y a qu'un moyen de régler le différend : faire juge l'Assemblée. Celle-ci d'ailleurs montre, par ses applaudissements, qu'à l'exception des communistes, elle approuve cette manière de voir.

— Les observations de M. Queuille posent le problème de fond », déclare alors M. Péron (communiste).

LA MOSELLE de nouveau en crue

NANCY, 14 janvier. — A la suite des abondantes chutes de pluies des jours derniers, la Moselle connaît sa troisième crue en 15 jours.

A Remiremont, au Pont-le-Prieur, la cote, ce matin, était de 2 m 35 et à 11 heures de 2 m. 50.

Les ministres ont adopté un Nième plan de la viande

prévoyant le retour à l'inscription

Le statut de l'armée a été fixé: crédits supplémentaires possibles pour l'Indochine

LES délibérations du Conseil des ministres de ce matin ont été consacrées en grande partie à l'audition de M. Bidault. Ce dernier a traité particulièrement du régime de l'Allemagne. Des instructions précises ont été envoyées au général Kœnig pour poursuivre les pourparlers à Berlin.

De nouvelles démarches diplomatiques sont prévues près des ambassades anglaises et américaines.

D'autre part, le projet d'organisation du marché de la viande a été adopté ce matin. Il s'agit, avant tout, pour faire face à la situation, de substituer des acheteurs uniques aux acheteurs multiples. Cette mesure temporaire se situera dans le cadre professionnel.

On ne peut pas laisser monter indéfiniment les prix de vente à la consommation, a précisé M. Abelin. La consommation des grands centres atteint un kilo par semaine et par personne. En conséquence, l'inscription chez les bouchers va intervenir à très bref délai.

D'autres mesures seront ensuite appliquées. Signalons à ce sujet que M. Coudé du Foresto accompagnera demain soir M. René Mayer à Londres pour négocier divers programmes d'importation de viande avec l'Argentine et d'autres pays.

Le projet de loi statutaire de l'armée française en période normale a également été adopté. Il est possible qu'en 1948 « la situation en Indochine justifie des crédits supplémentaires ». La durée du service militaire ne figure pas dans le projet de loi.

Le financement de la Sécurité sociale et des allocatioes familiales en faveur de l'agriculture a été examiné par le Conseil. Il se monte à cent milliards, mais les conditions d'application s'annoncent délicates, en raison de la complexité de l'organisation sociale.

La cotisation sera-t-elle unifiée ou variera-t-elle selon la loi ? Le président du Conseil tranchera ce différend.

Enfin le Président de la République a mis le Conseil au courant de la situation à l'Assemblée.

Il s'agit avant tout, selon M. Abelin, d'un problème qui ne saurait en rien engager le gouvernement.

Le prorhain Conseil est fixé à vendredi.

AU LUXEMBOURG

LE CONSEIL DE LA RÉPUBLIQUE répond à 2 questions

La Conférence des présidents de groupes du Conseil de la République aurait décidé ce matin de poser deux question à la seconde Assemblée :

1. Etes-vous d'avis d'accorder la première vice-présidence au groupe communiste ?
2. Etes-vous d'avis de donner un poste de questeur au groupe communiste ?

M. Marrane, président du groupe communiste, et le général Tubert, président du groupe d'Union républicaine et résistante (apparenté au groupe communiste) ont quitté la salle des délibérations.

LE GÉNÉRAL JUIN A PARIS DEMAIN

PERPIGNAN, 14 janvier. — Le général Juin, résident général de France au Maroc, qui avait quitté ce matin Rabat en avion, à destination de Paris, a atterri au début de l'après-midi à Perpignan. Les conditions atmosphériques étant défavorables, le général terminera son voyage par voie ferrée. Il sera à Paris demain matin.

SYMPHONIE EN JAUNE !

LES Américains lancent une nouvelle mode. Les femmes se maquilleront désormais les jambes — comme la figure — en jaune. Pour assortir le tout, les dessous seront également de la même couleur. Un modèle, Claire Poe, vient de présenter la nouvelle mode à New-York, habillée en houpette à poudre. Il paraît que les maris n'aiment guère cette nouveauté. Ils y voient une attaque (perfide) contre leur fidéité !

Une grande enquête sur la gabegie officielle

L'ETAT CHERCHE DE L'ARGENT ?... EN VOILA !

Réquisitions, expropriations...

LES MINISTÈRES ONT ENVAHI LES IMMEUBLES PRIVÉS

Pour chaque appartement lâché par les bureaux c'est une maison entière qu'on achète à la place...

...AVEC L'ARGENT DU CONTRIBUABLE

Par François CHARBONNIER.

EN décembre 1941, la Société Georges Gund et Cie sous-louait au Commissariat Général à l'Education Physique et aux Sports une partie de ses locaux de la rue Auber. Un bail fut signé. Il stipulait que cette sous-location, conclue pour une durée de dix mois, serait renouvelable chaque trimestre par tacite reconduction. Une clause de dénonciation était également prévue... avec simple préavis de trois mois.

Tout allait donc pour le mieux.

Un des dirigeants de la Société était alors prisonnier. Les autres ne voulaient exercer aucune activité commerciale pendant l'occupation.

La succursale du Commissariat général de Vichy s'installa donc rue Auber. Et les quatre pièces mises à sa disposition par Gund et Cie ne lui suffisant pas, elle ne tarda pas à s'étendre. Les services sportifs dépendant du ministère de l'Education nationale occupent, en effet, actuellement, quatorze pièces au numéro 8 de la rue Auber et deux étages au numéro 11.

Les gérants de la Société Gund et Cie, désireux de reprendre leur activité d'éditeurs de musique, avaient pourtant donné congé à l'Administration après la Libération, le 29 mars 1946 exactement, mais celle-ci n'en tint aucun compte.

Le 28 septembre 1946, ils recommencèrent, sans plus de succès.

Quelques jours plus tard, le 7 octobre, l'Assemblée votait d'ailleurs une loi, autorisant les ministères et les Services publics à conserver jusqu'au 1er janvier 1948 les locaux qu'ils occupaient, même dans le cas où leur bail serait dénoncé.

M. Gund et ses associés ne se tinrent cependant pas pour battus. Ils firent démarches sur démarches auprès du Service de contrôle des opérations immobilières et du ministère de l'Education nationale. Ils n'obtinrent chaque fois que des promesses. Une réponse définitive devait leur être donnée avant Noël. Ils l'attendent encore.

Un particulier, agissant de cette façon, serait passible des tribunaux. Mais l'Etat n'en a cure. Les contrats qu'il signe ne l'engagent pas.

La bureaucratie est devenue sous Vichy maîtresse du pays. Tels des rats dans un gruyère savoureux, les services officiels s'installèrent dans les immeubles réquisitionnés. Et le dirigisme enfantant sans cesse directions, secrétariats et organismes de contrôle nouveaux, l'invasion gagna de proche en proche.

On pouvait espérer qu'à la Libération, tout rentrerait dans l'ordre. Il n'en fut rien ; on débaptisa les créations vichyssoises. Ce fut tout.

Au printemps de 1946, les administrations occupaient à Paris près de 200 immeubles et plus de 250 appartements, sans compter quelque 50 restaurants et une centaine de garages.

Le gouvernement annonça alors des compressions : il allait rendre aux particuliers une partie des logements occupés par ses services.

Quelques immeubles, il est vrai, furent abandonnés. Mais d'autres furent achetés à la place ! Rue de Varenne, rue de Bellechasse, rue Saint-Dominique, notamment. Coût : plusieurs centaines de millions.

En mai 1947, par exemple, le ministère de l'Intérieur abandonna trois immeubles dont le loyer annuel s'élevait à 180.000 francs. Mais il s'empressa immédiatement d'en louer un autre pour 500.000 francs par an.

Et cela continue !

SUITE PAGE 2

12 jours d'une difficile enquête

ARRESTATION des cambrioleurs du comptoir Lyon-Alemand

DUEL ORATOIRE FAINSILBER-LEMARCHAND autour d'une gifle

La Comédie des Champs-Elysées reprenait, hier, le « Procès d'Oscar Wilde ». A l'entracte, le critique Jacques Lemarchand et l'acteur Samson Fainsilber se sont rencontrés dans le couloir.

L'acteur est mécontent du critique. Il le lui a fait savoir en lui administrant publiquement une gifle. Lemarchand n'a pas réagi, mais a demandé à MM. Denis-Marion et Thierry Maulnier d'être ses témoins pour un duel éventuel.

La nuit n'a pas apaisé les antagonistes.

Fainsilber : « Je recommencerai »

Dix heures du matin. Samson Fainsilber sort de l'hôtel où il loge pour se rendre à la radio.

— Pour quand ce duel avec M. Lemarchand ?

— Le duel s'est déroulé hier soir. M. Lemarchand a eu le nez ouvert en deux endroits. Si ça ne lui suffit pas je suis prêt à récidiver, bien que je n'aime guère me battre avec un « foutriquet » qui aurait besoin d'apprendre à devenir courageux.

« M. Lemarchand, poursuit l'acteur, est un escroc de la critique. Quand j'ai joué « Borgia » à Bruxelles, il a écrit dans « Combat,» : " Fainsilber possède le plus beau métier du monde et ça vaut la peine qu'on le dise ". Quand j'ai repris la pièce à Paris, il a parlé de mes « piafements ».

« Par la faute de quelques critiques dans son genre, nous avons constamment joué devant une salle à moitié vide. Le montage de la pièce avait coûté un million et demi, et deux mois de répétitions. J'ai dû abandonner un film que je devais tourner au Maroc. Mon mouvement de colère n'était que très naturel. »

Lemarchand : « J'exige des excuses »

Onze heures. M. Lemarchand est dans son bureau, à la N.R.F.

— J'exige absolument des excuses, nous déclare-t-il. Je n'ai pas encore vu mes témoins, mais il est probable qu'ils se rendront aujourd'hui auprès de M. Fainsilber.

« Pour ce qui est de Bruxelles, conclut le critique, j'étais invité par les Belges. J'ai voulu être poli. Je ne prévoyais pas que la pièce serait jouée à Paris... »

BORDONALI ET ARNAUD A LA POLICE JUDICIAIRE

20 KILOS D'OR ONT ÉTÉ RETROUVÉS INTACTS... ...dans le sommier de l'un d'eux

LES cambrioleurs qui opérèrent dans la nuit du 2 au 3 janvier, à la fonderie des Comptoirs Lyon-Alemand, rue de Lagny, sont arrêtés. Ils n'auront joui de la liberté que pendant treize jours. La presque totalité de leur butin, soit 20 kilos d'or, a été retrouvée.

On se souvient que le 3 janvier, vers 4 heures du ma-tin, M. Moreau, chef d'équipe à l'usine d'affinage des Nouveaux Comptoirs Lyon-Alemand, 17, rue de Lagny, s'était aperçu de la disparition de 20 kilos d'or qui se trouvaient dans les bacs d'électrolyse.

« essai » chez M. Dubois, 25, rue Montmorency, affineur officiel de la Banque de France.

On pria cet étrange client de revenir. Il était arrêté mercredi. C'était Emile Michel, demeurant 5, avenue Mac-Mahon, trafiquant notoire et l'un des receleurs des auteurs du cambriolage.

Les policiers s'efforcèrent alors de renouer les maillons de la chaîne. Ils arrêtaient quelques jours plus tard un certain « Grand Louis », bien connu dans les milieux boursiers — en réalité Louis Gaillardone, demeurant 21, rue de Trévise.

Conduit quai des Orfèvres, l'homme indiqua qu'il tenait l'or d'un ancien brocanteur établi cafetier 23, rue de Montreuil, Pierre Guénot.

Mais lorsque l'inspecteur principal adjoint Ducourthial et ses collègues Vion et Ledantec se présentèrent rue de Montreuil, Guenot s'était enfui.

Les soupçons des enquêteurs se portèrent alors sur un Italien, ancien ouvrier de la fonderie : Marius Bordonali, 22 ans, 52 bis, rue des Vinaigriers ; il fut recherché.

Mais, au cours des recherches, on s'aperçut que Bordonali avait été arrêté, le 8 janvier dernier, par le commissaire de police du quartier Necker, pour un vol antérieur. Il ne resta plus alors qu'à l'extraire de la Santé et à le conduire quai des Orfèvres. L'officier de police Mousset l'interrogea pour la forme, car ses mains tachées de chlorure d'or constituaient une preuve suffisante. Il avoua.

Puis les policiers retrouvèrent son complice Joseph Arnaud, 40 ans, 150, boul. de la Gare. Arnaud était employé au comptoir Lyon-Alemand et préposé à l'entretien du chauffage central.

On apprit qu'il avait quitté son service le soir du vol, à 22 h. 30. Mais il avait renseigné Bordonali sur le travail que l'on devait effectuer, ce soir-là, dans la chambre de l'or.

— J'étais entré spécialement aux Comptoirs Lyon-Alemand, déclare Arnaud, pour commettre le vol. Pendant plus d'un mois, avec Bordonali, nous avions étudié l'affaire... J'avais grande confiance dans les talents de « monte-en-l'air » de mon complice. Celui-ci m'avait, du reste, rendu la pareille plusieurs visites. C'était pour me montrer combien il était facile de pénétrer dans l'usine, malgré les précautions qui étaient prises.

Bordonali grimpait, en effet, après les peupliers qui se trouvaient à l'extrémité du terrain de sports, contre le mur de l'usine. Il descendait sur les toits et sautait dans la cour.

Et les policiers ont découvert les vingt kilos d'or dans une singulière cachette. Bordonali les avait attachés au sommier de son lit, dans la chambre d'hôtel qu'il occupe, 52 bis, rue des Vinaigriers. Le reste de l'or avait été vendu à des bijoutiers qui seront inculpés de recel.

Le 19, inauguration du barrage de Génissiat

M. Robert Lacoste, ministre du Commerce et de l'Industrie, se rendra lundi 19 janvier à Génissiat, où il inaugurera les installations du barrage qui doit être mis prochainement en service. Le 17 janvier, en effet, les préparatifs seront entièrement terminés.

(Voir en page 2 l'article de notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE.

LA ROSETTE A PIERRE DECROO

M. Maroselli, secrétaire d'Etat aux Forces Armées (Air), s'est rendu à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, au chevet de Pierre Decroo, pilote d'essai grièvement accidenté samedi dernier au-dessus d'Antony.

Sur la poitrine de l'aviateur, M. Maroselli a épinglé la croix d'officier de la Légion d'honneur.

On sait que c'est par l'abnégation et le courage du pilote, dirigeant son appareil en flammes hors de la cité, qu'une catastrophe fut évitée.

Terreur à Chamoux, petit village de Savoie

(De notre correspondant partic.)
CHAMBERY, 14 janvier.

Deux habitants, en trois semaines, Martin la GRIOTTE et " la Jeunette " y ont été sauvagement assassinés

LA terreur règne dans le petit village de Chamoux, en Savoie. Deux crimes d'une sauvagerie sans égale y ont été commis en trois semaines.

Le premier crime remonte à fin décembre : Martin la Griotte était un jour découvert dans sa cave du hameau du Trisième Beere, le visage écrasé par un coup mortel, la main encore crispée sur une bouteille de « gros rouge » dont il avait fait depuis longtemps sa raison de vivre.

Qui était Martin la Griotte ? Un misérable clochard de 49 ans qui vivait seul depuis son divorce d'avec sa femme « la Marie Tourmafom », mégère plus sale qu'une mendiante de la cour des miracles, et qui s'enivrait elle aussi du matin au soir.

Quelques jours après ce meurtre on avait arrêté Jean Fourmafom, dit « Canne à Bouc », qui courtisait la Marie et qu'on avait aperçu le matin même du crime, revenant de chez son rival.

Drame familial, avaient pensé les Chamouillards. La Griotte avait été enterré, et « Canne à Bouc » déféré à la maison d'arrêt de Chambéry.

Mais voici que quelques jours après, une maisonnette aux volets clairs d'un hameau voisin, était le théâtre d'un autre drame.

C'est dans la nuit de dimanche à lundi qu'on retrouvait, assassinée chez elle, Mme veuve Thonlet, dite « La Jeunette », brave et paisible rentière qui partageait son existence entre « la Jolie », sa vache, ses poules et ses lapins. Une voisine l'avait aperçue pour la dernière fois vers 21 h. 30, donnant à manger à sa vache. Etonnée de ne pas l'avoir revue deux jours après, elle s'en alla prévenir le neveu de « la Jeunette », M. Plaisance.

Celui-ci devait faire une macabre découverte : sa tante était étendue sur le sol, les mains liées et jointes. Son cou était gonflé, serré par un fil de radiateur. Les criminels pour parfaire leur acte avaient marqué la tête de « la Jeunette » d'un coup puissant, qui avait fait couler le sang en abondance.

La chambre, retournée de fond en comble, avait été le lieu d'une lutte, et plus encore d'un pillage.

Depuis hier, au village de Chamoux on assure qu'il s'agirait d'une bande (deux ou trois personnes) très au courant des habitants et de leurs habitudes. Le mobile de ces deux crimes ? Le vol, bien entendu, murmure-t-on.

En effet, Martin la Griotte, si l'on prête une oreille attentive aux racontars du pays, aurait eu de l'argent avant sa mort, en vendant pour la somme de 50.000 francs, un terrain qui lui appartenait. « La Jeunette », d'autre part, était riche, tout le monde le savait, et son coffre-fort aurait été visité.

Quoi qu'il en soit, les Chamouillards ne vivent plus et c'est avec impatience qu'ils attendent les résultats de l'enquête. Quant à « Canne à Bouc », dans sa prison de Chambéry, il affirme qu'il n'est pour rien dans le premier crime commis.

cette semaine
Votre AMIE Marie France
et vous aide à réaliser le Trousseau Trésor de l'armoire à linge
avec peu de points, et à peu de frais
TRICOTE
POUR ELLE, POUR MONSIEUR
POUR LA LAYETTE DE BÉBÉ
Votre AMIE Marie France
se délasse toujours
★ avec un film raconté
★ tous les potins du monde
★ son courrier du cœur,
★ et son nouveau roman
comme une feuille d'automne

CHOIX QUALITÉ
BRUNSWICK
Ce fourreur qui fait fureur
62, Bd de Strasbourg
près Gare de l'Est
74, Av. des Champs-Elysées
PARIS
• CATALOGUE GRATUIT •

A l'Auberge du Dragon volant

UN ROMAN DE JOHN SHERIDAN LE FANU traduit de l'anglais par Michel ARNAUD

1815. La victoire des Alliés sur Napoléon vaut à la France une invasion de touristes étrangers. Parmi eux, Mr. Beckett, jeune gentleman anglais, se rend à Paris. Sur la route, il se lie avec un mystérieux gentilhomme et se trouve mêlé à une aventure qui lui vaut de tomber amoureux d'une jeune femme : la comtesse de Saint-Alyre. Désormais, il n'a qu'un souci : la retrouver. Le marquis d'Harmonville, cet ami de rencontre, va peut-être l'y aider.

CHAPITRE XIII

Au Dragon volant

JE jetai un coup d'œil autour de moi.

L'édifice était pittoresque et les arbres ajoutaient encore à ce caractère. L'isolement et le calme du lieu contrastaient étrangement avec la fièvre et le brouhaha de la vie parisienne, auxquels mes yeux et mes oreilles étaient maintenant habitués.

J'entrai et annonçai que j'étais Monsieur Beckett, pour qui une chambre avait été retenue. Je fus reçu avec toute la considération due à un « milord » anglais.

Mon hôte me mena à mon appartement : une grande pièce, un peu obscure, toute lambrissée de bois sombre, et garnie de meubles majestueux et sévères, d'un style très démodé. Il y avait une large cheminée dont le lourd manteau était décoré d'un blason sculpté où, si ma curiosité eût été assez forte, j'eusse pu sans doute retrouver les emblèmes que j'avais remarqués sur les murs extérieurs. Il y avait quelque chose d'intéressant, de mélancolique et même de déprimant dans tout cela. Allant à la fenêtre qui était posée sur des fûts de pierre, je vis un petit parc aux arbres touffus, qui se trouvait derrière un château, lequel était surmonté d'un groupe de tourelles à poivrières, analogues à celle dont j'ai parlé tout à l'heure.

Un château mystérieux

Une atmosphère de mélancolie planait sur ce parc et sur ce château. Tout y était mal entretenu et presque à l'abandon ; et l'impression générale était pénible, faite de la tristesse d'une grandeur passée et d'un certain caractère désert.

Je demandai à mon hôte le nom de ce château.

— C'est, Monsieur, le château de la Carque, répondit-il.

— Il est dommage qu'il soit si mal entretenu, remarquai-je. Ou, peut-être, devrais-je dire qu'il est dommage que son propriétaire ne soit pas plus riche.

— Peut-être, Monsieur.

— Peut-être ? répétai-je en le regardant. Je suppose alors qu'il n'est pas très populaire.

— Ni l'un ni l'autre, Monsieur, répondit-il. Je voulais seulement dire que nous étions incapables de dire l'usage qu'il pourrait faire de la richesse.

— Qui est-ce ? demandai-je.

— Le comte de Saint-Alyre.

Où ma patience est récompensée

— Oh ! le comte de Saint-Alyre ! Vous en êtes tout à fait sûr ? interrogeai-je très vivement.

Ce fut maintenant le tour de l'aubergiste de me regarder.

— Tout à fait sûr, Monsieur, c'est le comte de Saint-Alyre.

— Le voit-on beaucoup par ici ?

— Non, Monsieur, pas beaucoup ; il est souvent absent pendant un temps considérable.

— Et, demandai-je encore, est-il pauvre ?

— C'est à lui que je loue cette maison. Le loyer n'est pas très élevé, mais j'ai constaté qu'il ne pouvait pas l'attendre longtemps, répondit-il avec un sourire sarcastique.

— Pourtant, d'après ce que j'ai entendu dire, je ne puis croire qu'il soit très pauvre ? continuai-je.

— On dit qu'il joue, monsieur. Je ne sais pas. Il n'est certainement pas riche. Il y a environ sept mois, un de ses parents est mort assez loin d'ici. Le corps fut envoyé au château du comte et inhumé par les soins de celui-ci au Père-Lachaise, selon les désirs du pauvre monsieur. Le comte était profondément affligé, bien que dit-on, cette mort lui eût valu un bel héritage. Mais l'argent ne semble jamais lui durer longtemps.

— Il est vieux, je crois ?

— Vieux ? Nous l'appelons le Juif errant, sauf que, bien entendu, il n'en a pas toujours les cinq sous dans sa poche. Pourtant, monsieur, le courage ne lui manque pas. Il a épousé une jeune et jolie femme.

— Et cette dame ? insistai-je.

Je sais tout

— Est la comtesse de Saint-Alyre.

— Oui, mais j'imagine qu'on peut en dire plus long sur elle ? A-t-elle des qualités ?

— Elle en a trois, monsieur, trois au moins, et des plus aimables.

— Ah ! oui. Et quelles sont-elles ?

— La jeunesse, la beauté et... des diamants.

Je me mis à rire. Le rusé vieillard se refusait à satisfaire ma curiosité.

— Je vois, mon cher, dis-je, que vous ne tenez pas...

— A me quereller avec le comte, acheva-t-il. C'est vrai. Voyez-vous, Monsieur, il pourrait me faire des ennuis de deux ou trois manières, et moi de même. Mais, somme toute, mieux vaut s'occuper de ses propres affaires et conserver de bonnes relations ; vous comprenez.

Il était donc inutile d'insister, du moins pour le moment. Peut-être n'avait-il rien d'autre à raconter. Si, plus tard, j'en venais à avoir là-dessus une opinion différente, je pourrais essayer l'effet de quelques napoléons. C'était peut-être cela qu'il visait.

Le patron du Dragon Volant était un homme âgé, maigre, le teint bronzé, l'air intelligent et décidé, très militaire. J'appris dans la suite qu'il avait servi sous Napoléon pendant les premières campagnes d'Italie.

— Il y a une question, dis-je, à laquelle je crois que vous pouvez répondre sans risquer une querelle. Le comte est-il chez lui ?

— Je suppose que le comte a plusieurs « chez lui », dit évasivement l'hôte. Mais... mais je crois pouvoir dire, Monsieur, qu'il séjourne présentement au château de la Carque.

Je regardai par la fenêtre, plus intéressé que jamais, contemplant le château par-delà les accidents du terrain, dans son triste décor de feuillage.

— Je l'ai vu, aujourd'hui, à Versailles, dans sa voiture, dis-je

— Il n'y a là rien d'extraordinaire.

— Alors, sa voiture, ses chevaux et ses serviteurs sont au château ?

— Il gare la voiture ici, Monsieur, et les serviteurs sont engagés pour l'occasion. Il n'y en a qu'un seul qui dorme au château. Une telle vie doit être terriblement pénible pour la comtesse, ajouta-t-il.

« Le vieux grigou ! pensai-je. En la torturant de la sorte, il espère lui arracher ses diamants. Quelle vie ! Avoir sans cesse à lutter contre la jalousie et le chantage ! »

Le chevalier s'étant tenu ce discours à lui-même, jeta une fois de plus les yeux sur le château de l'enchanteur et poussa un doux soupir, un soupir de nostalgie, de décision et d'amour.

Quel sot j'étais ! Et, pourtant, devant un ange, devenons-nous plus sages en vieillissant ? Il me semble seulement qu'au fur et à mesure que nous avançons dans la vie, ce sont nos illusions qui changent.

(A suivre).

Copyright 1948 by « Paris-presse » and Michel Arnaud.

DEMAIN :

Le magicien aime la fête

Tout est prêt, malgré un mois de grève inutile et la folie d'un général qui fit sauter les premiers ouvrages en 1940

AU BARRAGE DE GENISSIAT

les eaux du Rhône formeront à partir de samedi un lac de 23 km. de long

LE train m'a déposé au cœur même, dans ce village en planches. Les barraques de bois ont enserré, à les étouffer, les humbles demeures campagnardes de ce petit bourg qui, il y a quelque douze ans seulement, ne comptait pas 400 habitants.

Aujourd'hui, dans un fouillis étrange cinq mille êtres vivent, peinent et espèrent : c'est Génissiat.

Génissiat sera, dans quelques jours, la première prête de ces vingt usines qui, de Genève à Marseille, équipées par la Compagnie nationale du Rhône, doivent assurer à notre pays 13 milliards de kilowatts-heure par an, soit plus de la moitié de sa consommation.

La première prête, mais surtout la plus puissante, puisque cette usine hydroélectrique, à elle seule, prend à sa charge 1 milliard 800 millions de kilowatts-heure annuels !

Le jeune chef qui assume une large part de la direction des travaux affirme que, d'ici huit jours, aura lieu la mise en eau de ce gigantesque barrage.

Je regarde, effaré sans que mon incompétence ose protester, ces câbles sans fin que l'on étire, ces bennes qui transportent du béton, et encore du béton, ces tunnels que l'on creuse et toutes ces machines qu'une armée d'ouvriers montent, fièvreusement.

C'est que, par ailleurs, un ingénieur m'a avoué :

— Nous aurions été prêts à la date fixée au 15 décembre dernier, si des grèves massives n'avaient longtemps arrêté tout travail. Les hommes qui ont jeté l'outil n'avaient même pas une réclamation à formuler. Ils se déclaraient satisfaits, bien payés, rassurés. Ils ne se sont pas mis en grève pour eux, mais pour d'autres qu'ils ne connaissaient pas. La perte d'un mois, dans cette entreprise française, on saura plus tard ce qu'elle représente de millions perdus...

J'étais au bord même de cette gorge étroite et profonde où jadis le Rhône laissait cascader ses eaux tumultueuses.

Pauvre Rhône ! On le fait passer par des souterrains. C'est tout juste si on ne l'a pas mis en bouteilles.

C'est là, dans ce canyon étroit et profond, dont les rochers se surplombent, abrupts, qu'a été réalisé cet ouvrage. Depuis onze ans, quatre mille ouvriers bouleversent la terre, creusent la montagne et ayant contraint le Rhône à s'engouffrer dans une sorte de vaste égout souterrain, se sont emparés de son lit, l'ont asséché et ont élevé, au beau milieu de cette gorge, la masse de ce barrage auquel est accolée l'usine de Génissiat.

Un beau lac de 23 kilomètres de long, où s'accumuleront, dans quelques jours, soixante millions de mètres cubes d'eau, s'étendra presque jusqu'à la frontière suisse.

Cet ouvrage gigantesque — encore à son onéreux début — un général français donna, en 1940, l'ordre de la faire sauter ! Il ne présentait pourtant, à ce moment là, aucun intérêt pour l'ennemi. On tenta de faire revenir le chef militaire sur son ordre. Peine perdue. Il fallut libérer le Rhône dont les eaux, en avalanche, arrachèrent batardeaux et premières assises du barrage.

Il y avait, en effet, en amont, cet énorme batardeau, construit à si grand'peine, et dont les formidables blocs de fer avaient été colmatés par quarante tonnes de riz, qui gonfle à l'eau et ne pourrit point.

Un petit détail pour nos ménagères : il avait coûté 50 centimes le kilo et il était exquis !

Comment retrouver, en 1946, quarante tonnes de riz, des matériaux irremplaçables ; rattraper un an de retard dans les travaux et les centaines de millions emportés par le Rhône ?

Pourtant, on n'a point entendu dire que ce général ait été fusillé, ni même remis au rang de soldat de deuxième classe.

Les escaliers qui s'accrochent au flanc de la montagne nous descendent doucement vers l'usine.

Plusieurs milliers de travailleurs emplissent encore ces lieux, qui seront bientôt ceux de la solitude.

Quelques manettes, aux mains de quelques techniciens, donneront la vie à cette usine vide.

De la centrale, perchée au sommet de sa montagne, un commandement invisible ouvrira ou fermera des vannes ou stoppera des turbines.

Deux millions de tonnes de béton

Me voilà au pied de cette masse de béton et d'acier. Le barrage : 100 mètres d'épaisseur; 104 mètres de hauteur. Et j'entre sous cette grotte fantastique qu'ont seules créée les mains des hommes, malaxant, pendant trente-trois mois, deux mille tonnes de béton quotidien.

Les puissantes machines s'enfoncent jusqu'à une profondeur de 60 mètres dans cette énorme maçonnerie, dont les assises reposent à 27 mètres au-dessous du niveau du fleuve.

C'est à l'intérieur de cette masse que, d'une hauteur de 60 mètres, s'engouffreront les eaux.

Point de chute spectaculaire ! Le lac arrive jusqu'au bord de la saignée de l'ouvrage et l'eau disparaît sans qu'on la voie, par les conduites internes.

On ne la retrouvera que loin, jaillissante, furieuse, dans le canal qui la collecte, et pourra contenir sa fougue, même aux heures des plus violentes crues.

Ces eaux auront, en disparaissant à l'intérieur du barrage, mis en mouvement quatre turbines de 100.000 C.V chacune, dont l'immense masse de 975 tonnes pièce animera quatre alternateurs, au rythme de 70.000 kilowatts.

Encastrés dans le béton, au dehors, voici les quatre transformateurs géants, qu'on eut tant de mal à amener par la route.

Alors, vraiment, le 17 janvier, tout sera prêt ?

On l'espère. D'ailleurs, on m'a prévenu. Cette mise en eau n'aura rien de spectaculaire.

Pas de villages engloutis, de routes submergées. C'est à peine si disparaîtront sous les flots quelques vieilles masures disséminées.

Une victime pourtant : « la Perte du Rhône », ce site touristique qui attirait tant de visiteurs en été. Fini, englouti sous trente-sept mètres d'eau !

La mise en eau se fera progressive et lente. Ce n'est pas que le massif ouvragé ne puisse resister à la brutale irruption des flots. Mais il faut éviter aux riverains, aux usines, à la navigation en aval toute perturbation violente.

Donc, on amènera les eaux par brèves périodes de quelques heures, coupées par de plus longues interruptions.

Des précautions énormes doivent être prises pendant cette lente montée du lac-réservoir. Les ingénieurs suisses de l'Hydraulicité genevoise eux-mêmes sont mobilisés. Ils prêtent, d'ailleurs, à la splendide expérience, un concours passionné : ils sont prêts à fournir toutes les eaux du Léman que l'on pourrait leur demander. Inversement, tout S.O.S. de Génissiat les verrait mettre en œuvre tout ce qui est possible pour retenir une crue qui, à cette époque, reste toujours possible. Dès maintenant les ingénieurs de Verbois surveillent la montée de l'Arve qui, par suite du mauvais temps, donne des signes de crue.

Tout est prêt, grâce au travail des hommes, pour que le Rhône, dompté à Génissiat, crée demain de la vie.

De notre envoyé spécial
Léo GERVILLE-REACHE

Marianne Oswald n'a pas appris à vivre

C'ETAIT il y a quelques années... Sur le plateau d'un théâtre pour snobs, une femme parut qui chantait des airs d'extrême cruauté et nous arracha les tripes.

Peu de temps après, on promena la même femme dans les théâtres populaires.

Elle s'appelait Marianne Oswald.

Elle s'appelle toujours Marianne Oswald.

Elle est toujours « rouquine » et son regard vacille toujours sous la lumière crue d'un éclairage trop direct.

Elle ne chante plus. Elle écrit.

Elle a beaucoup souffert et elle a exprimé sa part de souffrance à travers les chansons de Jean Cocteau, de Jean Variot, de Kurt Weill. Elle a chanté « La Fiancée du Pirate », de l' « Opéra de quat' sous », « Surabaya Johnny », de Kurt Weill, « Hop là ! Boum sur le Banquier », « Anna la Bonne », de Cocteau.

Elle a porté son désespoir aux quatre coins du monde.

Et puis, elle est revenue en France. Mais elle ne chante plus ! Elle écrit.

Elle écrit son désespoir, son enfance étriquée, ses larmes, ses révoltes. Cela s'appelle « Je n'ai pas appris à vivre ». Et cela va paraître bientôt noir sur blanc.

Marianne Oswald, pour l'instant, ne chante plus, mais elle corrige des épreuves ! Les épreuves de ses épreuves.

Et elle dit :

— Je suis une révoltée. Il y a de quoi. Ce qui m'intéresse, je le dis... : l'expérience de la vie. Et aussi le sort des enfants.

» J'écris, parce que cela sort de moi. Ce n'est pas un accident. Albert Camus a lu mon livre. Je l'avais écrit en Amérique. Je l'ai réécrit en France... Je l'ai écrit dans une langue qui ne s'apprend pas... »

Et quand elle a fini de dire cela, elle rêve.

Elle rêve au temps où elle chantait. Et aussi à celui où elle chantera encore.

Si Albert Camus, si Jean Cocteau et si Jacques Prévert écrivent des chansons pour elle, Marianne Oswald fut, comme tout le monde, une enfant.

Elle est maintenant une enfant qui a peur des grandes personnes.

Mais elle a de la mémoire.

Et comme elle a de la mémoire, elle écrit.

Pierre BERGER.

Quand allons-nous nous marier ?

LES DIFFICULTÉS s'accumulent quand on veut monter son ménage

Texte et dessin de **Nelly HUCHET**

MADEMOISELLE TOULEMONDE va se marier...

Elle a trouvé un mari — ce qui n'est pas tellement facile — et un appartement — ce qui est beaucoup plus difficile. Il est vrai que ce n'est qu'un « deux pièces et cuisine ». Mais, tout de même, c'est un appartement ! Il est vrai que c'est sur cour, au cinquième étage, sans ascenseur, dans un vilain quartier. Mais l'essentiel est d'être chez soi. Il est vrai qu'on l'a sous-loué à un sous-locataire. Mais, enfin, on n'est pas dehors.

Les deux pièces et la cuisine sont là. Reste à les meubler.

Mademoiselle Toulemonde a de la chance (un mari charmant et un appartement !), pas beaucoup, beaucoup d'argent, mais un optimisme que rien ne peut abattre. Elle a aussi, par bonheur, un peu de famille en province, d'où lui viendront une armoire normande, une table rustique, deux fauteuils 1880 à recouvrir et une horrible garniture de cheminée. Ce qui résout le problème de la salle à manger.

Mademoiselle Toulemonde pense qu'avec les quelques dizaines de milliers de francs qu'elle a pu économiser, ce serait bien le diable si elle n'arrivait pas à s'installer un peu — au moins « pour commencer ». Après tout, il ne s'agit maintenant que d'une chambre et d'une cuisine. On a dit à Mademoiselle Toulemonde que tout est désormais en vente libre. Il n'est que de courir aux magasins. Elle y court...

« Au pied du mur »

La voici « au pied du mur ». Puisqu'un lit est, avec une table et une chaise, tout ce que vous laisse l'huissier le plus tendre, après saisie, il faut bien croire que c'est le meuble essentiel. Mademoiselle Toulemonde est en quête d'un lit pour deux personnes. Mais constituer simplement la literie suppose une petite fortune. Un matelas en 140 vaut entre 5.000 et 14.000 francs. Un sommier, même largeur, de 6.000 à 8.000 francs. Une couverture très ordinaire, 2.500 francs. Un traversin, 1.000 francs. Les deux oreillers, 1.500 francs. Une courtepointe très simple, 6.000 à 7.000 francs. Et il faudrait encore un tissu pour recouvrir le lit. En simple cotonnade imprimée, il faut encore compter 6.000 à 8.000 francs. Et les draps ? Mademoiselle Toulemonde allait oublier les draps. Dédaignant les étiquettes qui pendent aux clefs des armoires, elle se précipita au rayon du blanc.

Là, dans la vitrine du comptoir s'étalent des parures brodées, ajourées, incrustées. Merveilleux. Mais pas le prix. Les trois pièces (2 draps et 1 taie d'oreiller) : 24.000 fr. En vente libre, il est vrai. Tant pis ! Pas de draps brodés. Ils iront rejoindre le frigidaire et l'aspirateur et les tapis de haute laine au grenier des rêves insensés. Pourtant, avant guerre, ce n'était pas un signe de luxe de posséder un aspirateur et une carpette pour qu'il serve à quelque chose. Mais maintenant, ces draps eux-mêmes ne sont plus que les fantômes repliés des beaux jours.

Mlle Toulemonde se rappelle soudain qu'elle a des « droits » de jeune mariée. Ces droits se montent à 1.000 points textiles — sur lesquels 600 sont validés — les autres sont « pour du beurre » (façon de parler). Alors Mlle Toulemonde se livre à des calculs très compliqués. Avec 600 points, on peut obtenir 6 draps. Mais les draps ne sont pas tout dans le ménage. Enfin, Mlle Toulemonde arrive à mettre debout cette combinaison : 4 draps, 1 service de table de 12 couverts, 6 serviettes de toilette « éponge » et 12 « nids d'abeille ». Las ! Elle a oublié les torchons. Tout est à recommencer. Il est aussi simple de se rabattre tout de suite sur la rayonne.

La cuisine

Et maintenant, pensons un peu à la cuisine. Le sous-sol, heureusement, offre toute sorte d'articles à des prix abordables (pour le temps). Après la pluie, il faut bien un peu de soleil riant sur les casseroles. C'est un fait que l'aluminium est en vente libre, 530 francs la série de cinq casseroles. Et puis, il y a des tas d'objets, devenus presque « mythologiques », qui ont fait un retour à la réalité. On trouve, par exemple, le fameux moulin à légumes presque aussi fabuleux, pendant ces 7 ans, que les moulins de don Quichotte. On trouve le hachoir à viande. On se reprend à espérer.

Et Mlle Toulemonde s'imagine déjà dans une cuisine modèle, comme on en voit dans les magazines, toute blanche, toute laquée. La voici, justement, cette cuisine « idéale » encore que bien modeste. Cette table comme un miroir, ces deux chaises, ce buffet dont les deux corps ne font qu'un. Mlle Toulemonde croit avancer au pays des songes. Soudain, l'étiquette la ramène à nos temps difficiles : les quatre pièces, 23.530 francs.

Finalement, partie pour acheter une chambre à coucher et un mobilier de cuisine, Mlle Toulemonde a dû se contenter d'une literie, non pas en 140, mais en 120, de quatre draps, de quelques serviettes, de 3 mètres de tissus à carreaux bleus et blancs pour la fenêtre de sa cuisine, d'un rouleau de cette toile brodée de poireaux, de carottes et de choux dont on borde les étagères et d'une batterie de casseroles.

C'est tout de même un commencement. C'est assez peut-être pour être heureux. Mais Mlle Toulemonde, partie pour s'installer, aura tout juste le droit de camper.

Le mariage est devenu la grande aventure.

PARIS vous offre...

THEATRES

Opéra	20,30	Elvire.
Opéra-Com.	20,15	Werther.
Com.-Franç. (Richelieu).	20,45	Le Chandelier.
Com.-Franç. (Luxemb.).	20,45	Un chapeau de paille d'Italie.
Alhambra	20,30	Le Maharadjah.
Ambassad.	21	La Route des Indes.
Antoine	21	La Patronne.
Atelier	21	Invitat. au château.
Athenée	21	Dom Juan.
B. du Nord	21	Le Beguin du regim
Beaux.-Paris	21	Couleurs du temps.
Capucines		Relâche.
Châtelet	20,30	Valses de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	Procès d'O. Wilde.
Com.-Wagr.	21	Une Petite Rosse.
Daunou	21	3 garçons 1 fille.
Edouard-VII		Relâche.
Européen	21	Poussin.
Gaîté-Lyriq.	20,30	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Le Baiser de sang.
Gymnase	21	Retour.
Héberlot	21	Le Prince des Neiges
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	La Colline de la vie.
Madeleine	21	Passage du Malin.
Marigny		Relâche.
Mathurins	20,45	Empereur de Chine.
Michel	21	Une poule s.un mur.
Michodière	20,45	Le Sexe faible.
Mogador	20,45	Rêve de Valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Montp.-Batv.	21	L'Archipel Lenoir.
Noctambules.	21	Les Epiphanies.
Nouveautés	21	La Petite Hutte.
Œuvre	21	Hom. à l'américaine.
Pa'ais-Royal.	21	Chasse gardée
Pte-St-Martin	21	Tire-au-Flanc.
Pigalle	21	Le Temps de vivre.
Potinière	21	Jeu de Dame.
Renaissance	21	La Route au tabac.
Sarah-Bernh.		Relâche.
St-Georges	20,45	Un Hom. c. l. autres.
Th. de Paris.	21	Rue des Anges.
Th. Républiq.	21	Grand Printemps.
Variétés	21	Oui l'eût cru !
Verlaine		Relâche.
Vx-Colomb.	21	Le Voyage en calèche

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La Revue du rire.
Bobino	21	Hier c. aujourd'hui.
Cas. Monip.	21	Miss Cow-Boy.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Etoile		Relâche.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Lido	21	Made in Paris.
Mayol		Relâche.
Tabarin	21	Ambiance.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	21	Bouglione, ses fauves
Medrano	21	Les Vagabonds de Borrah Minevitch.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor	Amants d.Pt-St-Jean
Aubert-Palace	Une nuit à Tabarin.
Balzac	Un Flic.
Biarritz	M. Vincent.
Champs-Elysées	La Bête humaine.
Ciné Michodière	Antoine, Antoinette.
Cinécran	Diamant de 100 sous
Clichy Palace	Les Maudits.
Empire	Amants d.Pt-St-Jean
Gaumont-Théâtre	Une nuit à Tabarin.
Helder	Un Flic.
Impérial	Diamant de 100 sous
Madeleine	M. Vincent.
Marignan	Les Jeux sont faits.
Marivaux	Les Jeux sont faits.
Moulin-Rouge	La Grande Maguet.
Max-Linder	La Grande Maguet.
Olympia	La Grande Maguet.
Normandie	La Grande Maguet.
Publicis	Diamant de 100 sous
Régent Caumartin	Nid d'espions.
Royal-Hauss. (St.)	Cage aux rossignols.
Scala	Un Flic.
Studio Etoile	Quadrille.
Vivienne	Un Flic.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Apollo	Loona l.Sauvageonn.
Artistic	Péché mortel.
Avenue	Raisins de la colère.
Broadway	Dames de Shanghaï.
Bonaparte	Rend.-vs avec l.crim.
Caméo	Eve éternelle.
César	Quel pétard !
Ciné-p. Ch.-Elysées.	Lady Eve.
Ciné-Opéra	Helzapoppin.
Club des Vedettes.	Les Ecumeurs.
Colisée	L'Avent. v. d. l. mer
Delambre	Fatalité.
Elysées-Cinéma	L.d.Barry ét.un.dam.
Ermitage	Lame de fond.
Gaîté-Clichy	Week end au Wald.
Gaîté-Rochech.	Johnny Apollo.
La Royale	Dame de Shanghaï.
Lord-Byron	Heureux mortels.
Marbeuf	Arrivé d.l. 5e avenue
Napoléon	Fatalité.
New-York	Etoile de ballet.
Pagode	Fact. son. touj. 2 fois
Paris	Eve éternelle.
Radio-Ciné Opéra.	Lady Eve.
Studio Raspail 216.	L'Am. vient en dans.
Studio Universel	Rosie l'endiablée.
Triomphe	Chevaliers du Ciel.
Ursulines	L.pl.bell.ann.d.n.vie.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

California	Dame de Shanghaï.
Ciné Etoile	L.voleur s.porte bien.
Cinémonde	Dame de Shanghaï.
Cinépresse Ternes.	Lady Eve.
Eldorado	L'Avent. v. d. l. mer
Français	Lame de fond.
Gaumont-Palace	Dumbo.
Les Images	Lame de fond.
Le Lynx	L'Avent. v. d. l. mer
Midi-Minuit Poiss.	Joe Palook.
Palace	Fatalité.
Pax	Révolte à bord.
Pereire Pa'ace	Mon épouse favorite.
Paramount	L'Avent. v. d. l. mer
Plaza	Heureux mortels.
Radio-Ciné Montp.	Divorce de Lady X.
Rex	Dumbo.
Ritz	Raisins de la colère.
Royal-Haus. (Club)	Boomerang.
Royal-Haus. (Mél.)	Raisins de la colère.
Studio 28	Le Bal des Sirènes.
Studio Parnasse	L.pl.bell.ann.d.n.vie.
Studio Rivoli	La Maison Rouge.

De l'argent ? en voilà !

(Suite de la première page.)

Je m'amuse parfois à lire le Bulletin municipal. A la rubrique « expropriations », j'y ai fait des découvertes étonnantes.

Depuis janvier dernier, l'Etat ne peut plus procéder à des réquisitions. Qu'à cela ne tienne !

Il exproprie pour cause d'utilité publique. C'est ainsi que les P.T.T. ont, ces derniers temps, jeté leur dévolu sur les immeubles situés 19, 21 et 23, rue de la Banque. Un joli morceau !

Le ministère de l'Air, lui, va installer, 18, avenue Foch, l'Office National d'Etudes et Recherches Aéronautiques.

Loin de compte

La préfecture de la Seine, pour ne pas être en reste, transférera ses services techniques, 9, rue de Surène.

Enfin, 200 à 300 habitants de la rue des Francs-Bourgeois vont être mis à la porte pour permettre l'agrandissement des Archives. Le montant des indemnités qui leur sont dès maintenant accordées s'élève à plus de 25 millions.

Ces travaux sont peut-être utiles. Mais est-ce le moment de les faire ?

Ce n'est pas tout ! Afin de faciliter le regroupement administratif, cinq cités furent mises en chantier, les premières à l'automne 1946. Celles du quai de Passy et de l'avenue Lowendal, sont terminées. Les autres le seront bientôt.

L'idée était excellente... elle le serait du moins si elle avait pour corollaire l'abandon par l'Etat des appartements réquisitionnés dans Paris.

La première expérience, celle du quai de Passy, n'incite malheureusement guère à l'optimisme.

Le 19 juillet dernier, M. Jean Letourneau, alors ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme, déclarait à l'Assemblée :

« Il restera le 1er janvier 1948, pour le logement des services de l'Administration centrale du M.R.U., exactement les locaux suivants : la cité administrative du quai de Passy, l'immeuble situé 31, avenue Pierre-Ier-de-Serbie ; les deux immeubles du 2 d ela rue Gœthe et le garage de la rue de Sablonville ».

Nous sommes à la mi-janvier et le M.R.U. occupe encore en dehors de ces locaux : l'hôtel de la rue de Lille, son annexe 12, rue de Poitiers, et deux immeubles, l'un 25, avenue de la Grande-Armée, l'autre 29 bis, av. Pierre-Ier-de-Serbie. En outre, quelques services demeurent encore rue La Trémoille et rue de l'Université !

Nous sommes donc fort loin de compte, et cela d'autant plus que l'Assemblée n'a pas craint de proroger la loi du 7 octobre 1946, pour une nouvelle période de six mois.

M. Gund et tous les braves gens qui ont eu la faiblesse de louer leurs bureaux à un ministère, ne pourront donc pas rentrer en possession de leur bien avant le 1er juillet... à moins qu'une nouvelle prorogation soit votée d'ici là.

Lorsqu'on parle d'économies de qui se moque-t-on ?

PORTE SAINT-MARTIN
BACH DANS "TIRE-AU-FLANC"
DU RIRE ! ENCORE DU RIRE !! TOUJOURS DU RIRE !!!

DERNIERES LE 18
J'AI 17 ANS
A L'HUMOUR, 42, rue Fontaine

En marche pour la 100e de « POUSSIN »
Jean Catary, producteur de l'opérette légère « POUSSIN », est heureux d'annoncer aux Parisiens qu'elle va atteindre dans quelques jours sa 100e représentation à l'Européen, avec Duvallès, Lilo, Georgé et Régine Dancourt qui a remplacé Germaine Charley. C'est un éclat de rire général pendant 3 heures.

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table : TRINITE 25-16

CASINO DE PARIS - La nouvelle grande vedette française CRI CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY : ses clous sensationnels les nus célèbres des grands peintres.

AVANT-PREMIERE au cinéma des CHAMPS-ELYSEES
40 fr. LES CLASSIQUES DE L'ECRAN 60 fr. APRES 13 h.
A partir de demain :
CAFE DE PARIS
VERA KORENE - JULES BERRY
PERMANENT DE 10 H. A MINUIT

MATHURINS
L'EMPEREUR DE CHINE
de Jean-Pierre AUMONT
avec l'auteur
80

SALIM HALALI
vous annonce la fin des travaux
d'ISMAILIA
qui rouvrira jeudi à 19 heures
DEJEUNERS, THES DANSANTS - DINERS
Spécialités orientales
22, av. Montaigne BAL. 44-57 ELY. 24-18.

BROADWAY CALIFORNIA CINEMONDE LA ROYALE
Rita HAYWORTH Orson WELLES
LA DAME DE SHANGHAI
un film d'Orson Welles

CINE MICHODIERE
RAIMU
SACHA GUITRY
JACQUELINE DELUBAC
dans
FAISONS UN RÊVE
avec le concours de
ANDRE LEFAUR
CLAUDE DAUPHIN
MICHEL SIMON
ARLETTY
VICTOR BOUCHER
MARGUERITE MORENO

VENDREDI
Un nouveau CHARLIE CHAPLIN
Monsieur VERDOUX
Scénario, Réalisation et Interprétation de CHARLES CHAPLIN
GAUMONT REX

Vendredi !
ELDORADO V.E
LE LYNX PLACE PIGALLE V.F
du Sang sur la Piste
RKO RADIO FILMS

LE PAX - Du 14 au 20 janvier
103, rue de Sèvres
ALAN LADD
dans
REVOLTE A BORD

VOUS OUBLIEREZ LES NOUVELLES MESURES FISCALES, en allant rire avec ALERME, J. FUSIER-GIR, Fél. OUDART, Pierre MINGAND, F. SARDOU, Milly MATHIS, Ray. GALLE et Michèle PHILIPPE, les joyeux interprètes du « VOLEUR SE PORTE BIEN ». En exclusivité au CINE DE L'ETOILE, 131, Champs-Elysées. Permanent de 14 h. 30 à 24 h.

NORMANDIE * * OLYMPIA
MOULIN-ROUGE * MAX LINDER
LA GRANDE MAGUET
un film de Roger Richebé

Le premier film réalisé dans les Studios de RIGA, SINOVIA (l'Evadé de la potence) sortira en version originale au Studio de l'Etoile, le 16 janvier. Il relate par d'émouvantes images une lutte fratricide pendant les dures années que nous venons de vivre.

MARBEUF
PERMANENT 14-15 A MINUIT
C'est arrivé dans la 5me AVENUE
avec
GALE STORM
VICTOR MOORE
CHARLES RUGGLES
ANN HARDING
DON DE FORE
ROY DEL RUTH

LORD-BYRON V.O. PLAZA V.F.
8 Bd. de la MADELEINE
Si vous avez aimé BREVE RENCONTRE
Allez voir HEUREUX MORTELS
"THIS HAPPY BREED"
en Technicolor
OU VOUS RETROUVEREZ LE MEME AUTEUR
NOEL COWARD
LE MEME REALISATEUR
DAVID LEAN
ET LA MEME INTERPRETE
CELIA JOHNSON
GRAND PRIX 1947 DU (NATIONAL BOARD OF REVIEW) POUR SON INOUBLIABLE CREATION
DANS
HEUREUX MORTELS
Trois grands noms du Cinéma britannique

DRAP d'OR
DINERS - ORCHESTRES - ATTRACTIONS
ELYsées 04-31 - Ouvert toute la nuit

FRANÇAIS ET DES ITALIENS
ERMITAGE CHAMPS-ELYSEES
LES IMAGES PLACE CLICHY
ROBERT TAYLOR
KATHARINE HEPBURN
LAME DE FOND
ROBERT MITCHUM
Réalisation de VINCENTE MINNELLI

LADY EVE
avec BARBARA STANWYCK et HENRY FONDA
poursuit sa brillante carrière
au CINEPRESSE-TERNES
28 AVENUE DES TERNES (V.O.)
Paramount

CINEPRESSE CHAMPS-ELYSEES RADIO-CINE OPERA
le succès continue !
DUMBO
L'ELEPHANT VOLANT
Un film de
WALT DISNEY
en Technicolor
RKO RADIO FILMS

POISSON D'OR
DINERS - SOUPERS DANSANTS
SKARJINSKY
dans un programme unique
24, rue Vavin ODE. 90-95

SA MAJESTE AUX DINERS
« Ledoy

De notre envoyé spécial Yves DELBARS

NUREMBERG : gens de bonne compagnie et fonctionnaires modèles répondent de milliers d'assassinats

et devant un public plein d'admiration les jeunes déclarent :

"Ça ce sont des gars"

NUREMBERG, 13 janvier (par téléphone).

Le grand public néglige les séances du neuvième procès. La presse aussi, mais elle a ses raisons : « C'est vraiment par trop insupportable », m'ont dit des journalistes saturés par le récit des atrocités. Aussi les débats passent-ils presque inaperçus.

Et pourtant !...

Un univers concentrationnaire hallucinant a été décrit par Rousset dans ses souvenirs de déporté. Sartre a popularisé un enfer sans espoir à la portée de chacun, né de la philosophie négative de l'existentialisme.

Mais ici se révèle un monde plus effrayant et par la simplicité de ses effroyables crimes et par l'affirmation de cette survie dans les esprits allemands. C'est celui de l' « Einsatz ».

On découvre une réalité qui, dans son horreur, dépasse de loin les fantaisies morbides de l'imagination volubile de Malaparte et qui vous fait douter de votre propre raison.

A maintes reprises, je me surprends à murmurer : « Est-ce possible ! » « Ai-je bien compris ! »

Les vingt-quatre accusés sont les chefs des « Einsatzgruppen ».

Au nombre de quatre, désignés par les initiales A.B.C.D., ces groupes avaient été formés en mai 1941, sur l'ordre de Himmler et placés sous le haut commandement de Kaltenbrunner. Composés de S.S., de membres de la Gestapo et du S.D., chacun de ces groupes comprenait de 500 à 600 membres. Leur tâche était officiellement définie.

Tout le procès est jugé uniquement sur pièces officielles. Aucune autre preuve, aucun témoignage, sauf des accusés eux-mêmes, n'existent, et pour cause.

Instructions formelles

Les instructions qui leur étaient données étaient simples :

Suivre l'avance de la Wehrmacht vers l'Est et liquider les juifs, les romanicheis, les fonctionnaires soviétiques et tous les civils considérés comme racialement inférieurs ou politiquement indésirables. »

Divisés en section de dix à quinze hommes ils opéreront de la Baltique jusqu'à la mer Noire. Le tribunal possède une documentation officielle et complète pour la période du 22 juin 1941 au 15 mars 1942.

L'ensemble de ces rapports arrive à fixer le total des assassinats exécutés pendant cette période au chiffre de 728.643.

Pendant que se déroule cette expertise macabre, je veux contrôler mes impressions sur les échanges de signes entre le public et les accusés. Je m'installe parmi les Allemands. Et ce que je constate là est tout aussi déroutant que tout ce qui se passe dans cette salle. A mes côtés, de jeunes garçons échangent à voix basse des propos admiratifs pour les accusés. Derrière moi, un homme âgé dit à sa femme : « Da sind kerle » (ça, ce sont des gars).

20.000 AVIONS
feront plus pour la paix que les 20 milliards de dollars du plan Marshall
...dit-on à Washington

(De notre corresp. particulier.)

NEW-YORK, 14 janvier. (Par câble).

LA commission américaine spéciale de l'Air a, hier, demandé, à son tour, la constitution d'une force aérienne sans rivale capable de repousser et de détruire tout agresseur possible en 1953.

Le rapport de la commission de l'Air est bâti sur les quatre conceptions suivantes :

1° La suprématie navale que les Etats-Unis possèdent n'est plus suffisante pour protéger le pays contre une agression ;

2° Les Etats-Unis, pays pacifique par politique et par le tempérament profond de ses habitants, sont voués à subir un nouveau « Pearl Harbour » ;

3° La « nouvelle stratégie polaire » rend les U.S.A. beaucoup plus vulnérables ;

4° Les experts américains estiment que s'il est peu probable qu'une autre nation puisse d'ici à deux ans construire des bombes atomiques et des bombardiers capables de les porter au-dessus des centres industriels, par contre une attaque massive et soudaine sera possible en 1953.

Tout le rapport de la commission est consacré à proposer les moyens : 1° de décourager une agression ; 2° d'anéantir, par une riposte foudroyante, l'agresseur.

Le rapport recommande donc la création, en deux étapes, d'une force aérienne composée de douze mille avions de première ligne et huit mille appareils de réserve.

En 1952, l'aviation américaine devra être formée de 70 groupes prêts à prendre immédiatement l'air et composée pour moitié de bombardiers atomiques lourds et ultra-lourds à très grand rayon d'action.

L'aviation américaine peut d'ailleurs jouer un rôle décisif dans la guerre froide de 1948, sans avoir à lâcher une seule bombe. Et certaines personnalités vont jusqu'à penser que la suprématie aérienne, appuyée sur le service militaire obligatoire, et la garantie politique du gouvernement américain envers des pays clés comme la France et l'Italie, feraient plus pour remettre l'Europe debout que tous les plans Marshall de la terre.

Tel est l'aspect de la guerre froide vue en termes de stratégie aérienne et polaire.

M. Hervé ALPHAND AU FOREIGN OFFICE CE MATIN

(De notre correspondant particulier)

LONDRES, 14 janvier. (Par téléphone.) — M. Herve Alphand, retardé dans son voyage, est arrivé à Londres seulement hier soir, à l'heure du dîner. Il a eu, vers 10 heures ce matin, son premier entretien avec sir Hall Patch, directeur des Affaires économiques au Foreign Office.

Le projet de convocation d'une nouvelle conférence de la Commission européenne de coopération économique à Paris, en février, sera étudié au cours des entretiens Hervé Alphand-Hall Patch. Mais, ce matin, aucune décision ferme n'a encore été prise à ce sujet.

A midi, M. Alphand a été l'hôte à déjeuner de M. Mac Neil, ministre d'Etat.

M. Alphand se rendra ensuite au Foreign Office. On lui prête l'intention de quitter Londres dans la soirée pour Paris.

LE PARTI COMMUNISTE ALLEMAND a donné à ses membres l'ordre d'organiser des grèves allant jusqu'à la grève générale en février et en mars, dans la Ruhr.

LE PROCES ROECHLING est renvoyé

RASTADT, 14 janvier. — Le criminel de guerre Hermann Roecklin et ses complices, détenus à Sarrebruck ont été transférés ce matin à Rastadt. Mais le procès, qui devait venir demain au tribunal général de Rastadt, a été renvoyé.

TOGLIATTI :

« Je n'ai même pas eu une heure pour m'entretenir avec Thorez »

ROME, 14 janvier. — M. Palmiro Togliatti, secrétaire général du parti communiste italien, a déclaré au « Messaggero » qu'aucune réunion secrète des délégations communistes étrangères n'a eu lieu à Milan pendant le congrès du parti communiste.

— Pourquoi d'ailleurs aurions-nous eu besoin de nous réunir à Milan alors que le siège du « Kominform » se trouve à Belgrade ou je puis me rendre à tout moment, a-t-il dit. La grande activité du congrès ne m'a pas permis de m'entretenir pendant une heure avec mon ami Thorez.

En ce qui concerne l'éventualité d'un mouvement insurrectionnel pour le 1er avril, dont on a parlé à l'étranger, M. Togliatti a dit sur un ton ironique :

— Et pourquoi pas le 14 ? D'ailleurs il faut d'abord savoir s'il fera beau le 14 ou le 15, car avec la pluie et le vent les révolutions ne réussissent pas. — (A.F.P.).

LE SCULPTEUR COGNE FERA LE BUSTE DE M. CHURCHILL

Pose : une demi-heure

LONDRES, 14 janvier. — M. Churchill a accepté que Cogné, le sculpteur bien connu, fasse son buste.

Comme on sait, ce fut Cogné qui fit le buste du pape et celui du maréchal Lyautey.

Lorsque le sculpteur en parla à M. Churchill, celui-ci demanda :

— Combien de temps faudra-t-il que je pose ?

— Une demi-heure.

— Une demi-heure, pour la postérité, répliqua M. Churchill, j'accepte sur-le-champ...

LA MEDAL OF FREEDOM à M. Paul Béchard

M. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis, a remis ce matin, à l'ambassade des Etats-Unis, la médaille de la Liberté pour services de guerre, notamment pour son action aux côtés de l'armée américaine au moment de la libération de l'Alsace à M. Paul Béchard, secrétaire d'Etat aux Forces armées.

L'assassin du négociant de Sarrebourg avoue :

"J'AI TUÉ GAUTHIER ce fut un duel sauvage"

Mais qu'est devenu l'argent que possédait la victime ?

(De notre correspondant particulier Paul PELOT.)

NANCY, 14 janvier.

L'ASSASSIN de la nuit de la Saint-Sylvestre à Sarrebourg est arrêté. Rappelons avec quelle sauvagerie il s'était acharné sur sa victime, M. Joseph Gauthier, négociant en chaussures : la carotide était tranchée, les deux yeux crevés, la langue coupée, enfin, le crâne avait été scalpé... On releva près de 30 coups de rasoir ou de couteau !

Le sang répandu et le désordre du mobilier indiquaient que la lutte avait été farouch

Joseph Gauthier, célibataire, âgé de 55 ans, était un commerçant fort aisé, voire même millionnaire. Il possédait plusieurs immeubles, tant à Sarrebourg qu'à Nancy et à Nice. Mais il possédait aussi la réputation bien établie d'un homme aux mœurs spéciales.

Mais on se souvient que la découverte, derrière une glace de la salle à manger, d'une sorte de « reconnaissance de vol » de 90.000 francs signée par un nommé Marcel Blaise, chauffeur dans une entreprise de transport de la ville, devait diriger l'enquête dans la bonne direction.

Dès le lendemain du crime, Blaise — un solide gaillard de 23 ans — avait quitté Sarrebourg, sous prétexte de maladie, pour se retirer au hameau de la Hoube, près de Dabo. Certains témoins, et notamment son patron, n'avaient pas été sans remarquer qu'il portait au visage et aux mains des ecchymoses et des estafilades profondes et nombreuses.

Quelques heures après la découverte du billet compromettant, Marcel Blaise était arrêté. Il nia avec énergie, mais les charges s'accumulèrent contre lui. C'est ainsi qu'on trouva à son domicile des papiers et du linge tachés de sang.

Pendant une semaine, il tint tête aux inspecteurs de la police judiciaire ; finalement, cette nuit, à 1 h. 30, il s'est avoué vaincu :

— Eh bien ! oui, c'est moi qui ai tué Gauthier.

Il a donné la version suivante du drame : il prétend qu'une discussion violente s'éleva à la suite de propositions faites par Gauthier. Celui-ci l'aurait alors menacé d'un couteau et il aurait voulu le désarmer. C'est avec ce même couteau qu'il le tua, au cours d'un duel d'une violence sauvage.

Certains points, cependant, demeurent encore obscurs. On n'a retrouvé que très peu d'argent chez le commerçant, ce qui laisse supposer que Blaise s'est emparé d'une certaine somme.

Enfin, dans quelles circonstances la reconnaissance de vol a-t-elle été signée par l'assassin ? On l'ignore encore.

Le reconstitution du drame sera faite cet après-midi.

ATTENTION A LA VALIDITE des tickets de carburant !

Le ministère du Commerce et de l'Industrie communique :

Désormais, les tickets de carburants auto et de gaz oil ne sont valables que jusqu'au dernier jour du mois pour lequel ils ont été émis. En particulier, les tickets millésimés « janvier 1948 » seront périmés le 31 janvier à 24 heures.

En Suisse, les rois vont et viennent...

Don Juan arrive à Genève...

...que Bao Daï n'a pas encore quitté

LAUSANNE, 14 janvier.

LE gouvernement suisse vient d'accorder au prétendant du trône d'Espagne une autorisation de séjour de deux semaines. Ainsi, le comte de Barcelone ramènera en Suisse son fils aîné, qui y poursuivra ses études dans un collège de Fribourg. Don Juan est attendu le 16 à Lausanne. Il résidera à l'Hôtel Royal, où se trouve déjà une partie de la suite de l'ex-roi de Roumanie.

Le roi Michel attend l'arrivée en Suisse de ses tantes, l'ex-reine Elizabeth de Grèce, et la princesse Ileana. Celles-ci, venant de Bucarest, sont passées ce matin à 2 heures à Vienne qu'elles ont quittée à 6 heures, en direction de Zurich. D'autre part, un hôtelier de Davos est venu à Lausanne pour s'entendre sans doute avec l'ex-roi en vue d'un séjour dans la station d'hiver grisonne.

Par contre, et bien qu'on ne puisse en avoir confirmation officielle, le roi des Belges quitterait la Suisse le 20 courant pour la Havane.

L'état de santé du petit roi Fayçal, qui s'est brisé une jambe au cours d'une promenade de ski à Villars, est plus que satisfaisant.

Enfin, l'ex-empereur Bao Daï restera encore quelques jours à Genève.

La C. G. T. décide :

UNE CONFERENCE NATIONALE des délégués aux comités d'entreprise se réunira à Paris

Le bureau de la C. G. T. a tenu ce matin une longue séance à son siège, 213, rue Lafayette. Il a décidé qu'une conférence nationale des délégués aux comités d'entreprise se tiendrait à Paris. Par ailleurs, le bureau de la C. G. T. proposera à la comission administrative que le congrès national ordinaire soit convoqué du 6 au 10 septembre.

D'autre part, il a lancé un appel à tous les travailleurs, pour que soit commémoré sur tout le territoire le 100e anniversaire de la révolution de 1848, ainsi que les journées de février 1934.

La disparition de l'or de Guy Bunau-Varilla

fait entrer la guerre des polices dans une nouvelle phase

VA-T-ON assister à une nouvelle phase de cette guerre des polices qui oppose, en permanence, la Sûreté nationale et la Police judiciaire ?

La disparition de l'or de Bunau-Varilla semble bien fournir le prétexte d'une nouvelle escarmouche : c'est la police judiciaire qui passe à l'offensive.

On se souvient que le fils du directeur du « Matin », arrêté en septembre 1944, par la Direction de la surveillance du territoire, avait réussi à s'échapper, puis qu'il avait été repris trois jours plus tard. Mais, entre ses deux arrestations, il avait pris soin de confier à des amis, des malles très précieuses. L'une d'elles contenait 19 kilos d'or et 350.000 francs en devises étrangères. Or, depuis la condamnation de Guy Bunau-Varilla, on ne sait ce qu'est devenu ce trésor.

De Fresnes, le détenu a fait déposer une plainte en abus de confiance contre l'administrateur des Domaines chargé de l'administration de ses biens. Le juge Baures saisi de l'affaire, a délivré une commission rogatoire au commissaire Fernet, qui a aussitôt commencé son enquête. Le policier a entendu trois ou quatre témoins. Ceux-ci auraient été évasifs :

— Bunau-Varilla nous a bien, en effet, fait quelques cadeaux, mais ceux-ci étaient sans grande valeur... dirent-ils.

Toutefois, les premiers éléments recueillis par les enquêteurs permettent de penser que l'or n'a pas, comme on l'a cru tout d'abord, été découvert dans une banque parisienne. L'un des hommes de confiance de Bunau-Varilla avait remis l'or à la Sûreté nationale (Direction de la surveillance du territoire), mais dans le dossier on découvrit seulement une petite note mentionnant l'existence de ce stock de 19 kilos qui ne fut, toutefois, jamais déposé au greffe. Les policiers se montrent très circonspects sur cette affaire et se refusent à toute déclaration. Elle jette cependant une lueur singulière sur cette nouvelle phase de la guerre des polices.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps nuageux, éclaircies passagères. Vent d'ouest irrégulier et fort. Température en baisse.

NON-LIEU POUR MARGA D'ANDURAIN

L'information concernant Marga d'Andurain est terminée. Cette enquête n'a pas démontré que la comtesse ait empoisonné son neveu Clérisse en lui offrant une truffe de chocolat aux sels de mercure, et le non-lieu est décidé.

Le directeur des Moulins de Champigny arrêté pour trafic de farine

Dans les environs de Champigny, on trafiquait à plaisir le pain. Les inspecteurs de la brigade du commissaire Gravey, de la police économique, surent rapidement que le centre du trafic était situé aux Moulins-de-Champigny. Et, hier, le directeur-gérant de l'entreprise, M. Gaston Lepelletier, 46 ans, 84, boulevard de Stalingrad, à Champigny-La Varenne, a été arrêté.

La Société S. A. R. L., dite « Les Moulins de Champigny », 40, boulevard de Stalingrad, à Champigny, livre de la farine à une grande partie de la région parisienne. Son chiffre d'affaires mensuel est de 9 millions. Elle exploite également des boulangeries, gérées par du personnel appointé.

C'est dans ces boulangeries que se faisait le trafic. Une grande quantité de faux tickets — plus de la moitié du total — a été découverte dans le dépôt, 18, rue Eugène-Varlin, tenu par Mme Coulaud.

Mme Coulaud avoua qu'elle était fournie en pain sans ticket par les Moulins de Champigny, qui le lui vendaient 40 francs le kilo. Elle devait à M. Lepelletier plus de 2.000 kilos de pain.

Dans les autres boulangeries, des faux tickets furent également découverts. Un client a reconnu avoir acheté, trois fois par semaine, et depuis plusieurs mois, des pains de 2 kilos à 70 francs l'un.

Le commissaire Gravey va poursuivre son enquête. Car l'affaire dépasse certainement le cadre de quelques milliers de kilos de pain.

M. Lepelletier, actuellement gardé à la disposition de la police, esra vraisemblablement placé ce soir sous mandat de dépôt.

A 80 à l'heure dans une courbe

l'express Colomb-Béchar - Oran déraille

8 morts, 10 blessés graves

ALGER, 14 janvier.

UN très grave accident de chemin de fer s'est produit hier près d'Aïn-el-Hadjar, à 180 kilomètres d'Oran, en Algérie, sur la ligne Oran-Colomb-Béchar.

Alors que le train automoteur venait de s'engager, à 80 km. à l'heure, dans une courbe descendante, le second wagon dérailla.

Ni la locomotrice ni le premier wagon ne quittèrent la voie mais les deux voitures suivantes se renversèrent et se brisèrent tandis que la quatrième se mettait en travers des rails.

Des débris du wagon de première classe et du wagon-bar qui occupaient la seconde et la troisième position dans la composition du train, on retira huit morts et une dizaine de blessés qui, après avoir reçu les premiers soins, furent transportés en ambulance à l'hôpital militaire de Saida.

La voie est coupée et ne pourra probablement pas être rendue à la circulation avant demain.

---

courses

Résultats de Vincennes

PRIX D'OLORON

(Première épreuve)

1. Balaklava (J. Chyriacos) (129) G. 31
au comte R. Portalis ..... P. 14
2. Beau N'Annexe (F. Réaud) (126) P. 19
3. Beau Sire (A. Morel) (130) ..... P. 13
Réduction km. : 1'34"5/10.
N. pl. : 102, 105, 108, 112, 115, 117, 118, 120, 124

(Deuxième épreuve)

1. Bleinheim (J. Chyriacos) (130) G. 26
à Mme Chabania ..... P. 15
2. Brinda (J. Jansen) (128) ..... P. 45
3. Bataka (F. Blanchet) (116) ..P. 13
Réduction km. : 1'34"8/10.
N. pl. : 101, 104, 107, 109, 110, 114, 119, 125, 134, 136.

PRIX DE MEZIERES

1. Aimée B. (E. Carré) (215) ..G. 48
à M. L. Bunel ..... P. 21
2. Alec Will (R.-C. Simon) (207) P. 40
3. Alerte Alec, (A. Forcinal) (216) P. 35
Réduction km. : 1'31"5/10.
N. pl. : 201, 202, 204, 210, 211, 212, 217, 218, 219

PRIX DE NOISY-LE-SEC

1. Aetius (E. Neveux) (314) ....G. 187
à Mme Lacaure ..... P. 31
2. Amour (J. Berthol) (311) ...P. 16
3. Achille (G. Bottoni) (308) ...P. 20
Réduction km. : 1'31"2/10.
N. pl. : 301, 302, 304, 306, 309, 310, 313, 318.

Le Cinémonde du Vendredi

« CE QUE VOUS N'AVEZ PAS LU AILLEURS »

20 PAGES ★ 20 FRANCS

PROBLEME N° 748

HOR. — 1. Rares sont les esprits qui le sont. — 2. L'Histoire de chaque pays en compte au moins une. — 3. Mis au lit. — 4. Poète tragique athénien. Le vin l'est quand on le boit. — V. Auvergne. Semblable. Nouveaux venus. — 6. Foyer. Carte. — 7. Deux voyelles. Empereur romain. — 8. Au bas d'une invitation. Noyau. — 9. Dont un grain guérissait qui en avait un grain. — 10. Certaines. Troubles.

VER. — I. Eruptions. — II. Négation. Aventurier anglais. — III. Le plus connu est le plus terrible. Un coup de rhum, le matin, et il est mort, dit-on. — IV. Il y en a un de qualifié, saint lieu. — V. Le dessus du panier. En valant. — VI. Un rouge éclatant. — VII. Violette yougoslave. — VIII. Dessinateur. Ancienne capitale. — IX. Saint normand. Europe bouleversée. — X. Esclaves de la mode. Nobles dames.

Solution du problème n° 747

HOR. — I. Intellect. — 2. Mûrie. Na. — 3. Pieds. Trac. — 4. Essec. Aéré. — 5. Original. — 6. Air. Volé. — 7. Evell Et. — 8. Ivre. Test. — 9. Veiner. Eux. — 10. Etêtées. II.

VER. — I. Impérative. — II. Nuis. Vét. — III. Trésorerie. — IV. Ether. Vent. — V. Lassive. E.E. — VI. Golfe. — VII. Entaille. — VIII. Cahée. Se. — IX. Ane. Etui. — X. Orchot. Xi.

---

mots croisés

---

ravitaillement

Fromage (roquefort, bleu d'Auvergne ou Cantal) : 100 grammes à tous les consommateurs de la Seine contre le ticket FA de janvier.

Le ticket FD de décembre sera périmé le 14 janvier.

MARCHE DES COURTIERS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Albi	751	782
Bruay	271	275
Hotchkiss	1425	1550
Hutchinson	1250	1450
Michelin	8700	8650
Cambodge	1785	1730
Padang	2275	2145
Huaron	11750	12400
Bastos	6350	6975
Cinzano	2085	2000
Pernod	2465	2490
Monaco	1895	1805
Galeries Barbès	950	949
— parts	287	220
De Beers	11000	11450
Crown Mines	...	...
Rand Mines	3610	3745
Shell Transport	2415	2480
Franco Wyoming	4720	4800
Rosa Antelope	469	484
Tanganyika	...	...

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain. 4.725 ; Napoléon. 3.975 ; Suisse. 3.700 ; Dollar. 970. — PAPIER. — Livre. 810 ; Dollar. 346 ; Suisse. 80.50 ; Belge. 6.75.

BOURSE DE PARIS (clôture) 14 janvier

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	65 80	65 40
5 % 1920	124	124 20
3 1/2 % Amort. 1942	83 90	83 70
3 % Amort. 1942	74 20	74 10
3 % Amort 1945	73 50	73 50
7 % 1924	d20850	d20850
4 % 1939	93550	93900
Crédit Nation. janv. 1942	4510	4500
Crédit Nation. déc. 1943	7550	7530
S. N. C. F. 4 % 1941	795	785
Banque de l'Indochine	19000	18570
Crédit National	3805	3620
B. N. C. I.	761	761
Banque Paris-Pays-Bas	1320	1350
Banque Union Parisienne	1505	1520
Comptoir d'Escompte	1360	1370
Crédit Commerc. France	1080	1070
Crédit Industriel	990	975
Crédit Foncier France	2255	2260
Crédit Lyonnais	1400	1410
Société Générale	1465	1472
Société Marseillaise Créd.	1700	...
Suez (action)	73000	73000
Suez (Société civile)	16700	17070
Cie. de fer Buenos-Aires	16350	16350
Métropolitain	535	...
Rosario Puerto Belgrano	3950	4140
Santa-Fé	14800	15575
Lyonnaise des Eaux	1350	1350
Trama Changhai	3120	3150
C. P. D. E.	1215	1225
Edison	1750	1800
Générale d'Electricité	3542	3590
Energie Industrielle	1200	1140
Radio-Electrique	185	180
T. S. F.	1600	1650
Union d'Electricité	521	501
Thomson-Houston	540	553
Dollfus-Mieg	380000	382000
Fil. Fourmies	685	685
Gillet-Thaon	324	310
Perenchies	1655	1600
Saint-Frères	1405	1500
La Soie	3551	3625
Gaz Lebon	...	4100
Eclair Chauff. Fore. Mot.	1000	1010
Gaz et Electr. (Réunis)	505	516
Gaz France-Etranger	1895	1865
Aciéries de Longwy	20000	20150
Aciéries de Micheville	1870	1900
Aciéries du Nord	891	880
Chant. Saint-Nazaire	1050	1080
Châtillon-Commentry	1000	985
Citroën B	870	850
Commentry-Fourchambault	1183	1121
Constr. Locomotives	...	700
Electro Métallurgie	465	475
Selchimé	965	1000
Fives-Lille	900	...
Poutzibaud	1200	1210
Ford	365	371
Aciéries de la Marine	588	588
Forges Nord-Est	590	592
Jeumont	...	...
Pont-à-Mousson	6650	6750
Denain-Anzin	1032	1030
Métaux	3600	3595
Peugeot	965	966
Schneider	4450	4450
Béthune	2080	2080
Charb du Tonkin	3000	2890
Aniche	1259	1245
Courrières	475	470
Lens	705	705
Association Minière	2480	2510
Mokta-el-Hadid	15500	1875
Le Nickel	1410	1450
Penarroya	2270	2309
Française des Pétroles	2880	2915
Stand. Franc des Pétrol.	2350	2400
Gafsa	2200	2250
Phosphates Constantine	999	1005
Air Liquide	1474	1500

EN 1re EXCLUSIVITÉ
LA PUBLICATION DES
Mémoires
DE MUSSOLINI
COMMENCE CETTE SEMAINE DANS
La BATAILLE

LOCATAIRES, PREVOYEZ DES MAINTENANT L'ACQUISITION DE VOTRE MAISON
rembours. en 200 mois (Form. Coop.)
CRÉDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare, PARIS (9e)

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour
GRAND CHOIX DE CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 FBG St ANTOINE DANS LA COUR
METRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

cette semaine

Jaquette Mouton doré 19.900
Mant. Yemen 15.900
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
SUCCURSALE 43 Av. de WAGRAM
CATALOGUE GRATUIT - OUVERT LE LUNDI

VOS CHEVEUX RAYONNENT, souples, plus colorés

Avec la Brillantine Roja, irradiante et ricinée, qui revitalise la chevelure.
Vous pouvez rendre étonnamment soyeuse et facile à coiffer la chevelure la plus desséchée et la plus terne en employant la brillantine Roja. L'huile cristalline qu'elle contient est lumineuse et si fluide qu'elle forme sur chaque cheveu (sans le graisser ni le plaquer) une fine pellicule irradiante — *jaune-topaze* ou *bleu-saphir* — qui fait rayonner le cheveu et lui donne une nouvelle richesse de coloration. De plus, grâce au ricin nourricier de la vraie Roja, la chevelure retrouve toute sa *" souplesse plastique "*. Boucles et ondulations renaissent sous le peigne comme par enchantement. Exigez la Brillantine Ricinée du Dr. Roja.

Ceci intéresse
tous les jeunes gens et jeunes filles
tous les pères et mères de famille
Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.
Milliers de brillants succès
Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :
Br. 46.700 : Etudes secondaires complètes ; Bourses ; Baccalaur. ttes sections.
Br. 46.701 : Classes primaires. Brevets.
Br. 46.702 : Licences (Droit, Sc. Lettr.).
Br. 46.703 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 46.704 : For tions publiques, E.N.A.
Br. 46.705 : Les emplois réservés.
Br. 46.706 : Trav. publ. et Indust. C.A.P.
Br. 46.707 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 46.708 : Comptab., St.-Dact., C.A.P.
Br. 46.709 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 46.710 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 46.711 : Air, Radio, Marine.
Br. 46.712 : Dessin, Peinture.
Br. 46.713 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 46.714 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 46.715 : Secrétariats, Journalisme.
ECOLE UNIVERSELLE, Paris, 59, Bd Exelmans ; Nice, Chemin de Fabron ; Lyon, 11, place Jules-Ferry.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

DE VIEILLE RÉPUTATION... ELLE SE FAIT RESPECTER DE SES CONTREFACTEURS
SA QUALITÉ DEMEURE
Employez L'EAU DE COLOGNE des RR+RR DU MONT ST MICHEL
imitée jamais égalée !
Préparée par PAUL SERRE

COTE D'AZUR, JUAN-les-PINS
PALAIS BELLEVUE
Il reste quelques appartements et studios à vendre, 1-2-3 et 5 pièces libres à la vente dans un grand parc magnifique avec piscine et tennis.
Du Solarium vue féerique sur mer et Alpes 300 mètres de la plage.
Conditions avantageuses
Office Hôtelier de la Côte d'Azur, 3, av. de l'Estérel, JUAN-les-PINS
Tél. 402-16

NOUVEAUX PROCÉDÉS VULCO
Rechape en 8 jours
TOUTES DIMENSIONS DE PNEUS
prise et livraison à domicile
22, rue du CHATEAU D'EAU (RÉPUBLIQUE)

AUJOURD'HUI DEMANDEZ
CINÉVOGUE
Le Cinémonde du Vendredi
« CE QUE VOUS N'AVEZ PAS LU AILLEURS »
20 PAGES ★ 20 FRANCS

UN METIER MODERNE
La pratique des soins esthétiques.
La meilleure école technique.
Durée de l'enseignement : 3 mois. Matin ou après-midi. - DIPLOME. Cours spéc. d'enseignement accéléré et cours du soir.
ACADEMIE DE SOINS ESTHETIQUES
5, r. de Marignan, Paris-8e. ELY. 49-06

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Le 18 janvier 1948, « Paris-presse » a été tiré à 389.000 exemplaires.
Les directeurs-géronts : Philippe BARRES, Eve CURIE
Imprim. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 3 4 5 6 A B C D
3. Paris-presse (d)

DEVY DETECTIVE
toutes missions
Prix modérés
95, r. St-Lazare - TRI 98-28 91-86

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann
ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd Italiens. Société HOR SUISSE
NOUS ACHETONS COMPTANT
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 10 fr.; de 2 : 20 fr.; de 5 : 55 fr.; de 10 : 18 fr.; de 20 : 36 fr. et TOUS BIJOUX
O.M.P., 121, r. St-Lazare (face gare)
ROLAND, 8, bd Montmartre
C. P., 5, bd Strasbourg (Mo Str.-St-Denis)

LE CARNAVAL DE NICE
Voyages de Propagande
6 jours. Train Spécial 7.995
9 » Fer et Autocar 12.500
11 » En Autocar 16.250
TOUTES DÉPENSES (COMPRIS DE PARIS A PARIS)
RENSEIGNEMENTS ET PROGRAMMES
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14 bd de la MADELEINE
OPE. 97-93

MICHEL
PAIE PLUS CHER
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas en boutique (2e ét.)

SOLDE de Modèles
GRESY
BOTTIER CREATEUR
10, rue Saint-Florentin
LES 15 - 16 - 17 JANVIER
à partir de 9 heures du matin

HOTEL-PENSION COTE D'AZUR
Affaire hôtelière réputée en Société. 36 chambres dont vingt avec balcon ou terrasse plein midi. Très belle salle à manger. Grands locaux, cuisine, office, plonge. Parc unique, vue sur la mer. Plage à 400 mètres.
Conditions de vente avantageuses.
Office Hôtelier de la Côte d'Azur, 3, avenue de l'Estérel, JUAN-LES-PINS
Tél. 402-16

Êtes-vous Sûr de bien Voir ?
Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
304, Champs-Elysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

Prière au chauffeur taxi qui a chargé client près gare St-Lazare, lundi 18 h. 30, pour le déposer 24, r. de la Huchette, de se faire connaître et le cas échéant rapporter serviette porte contenant papiers importants CONTRE FORTE RECOMPENSE. DAN. 80-82.

Perdu chienne berger allemand. 7 m. fauve mant. noir. - Forte récompense. SAB. 95-10

Perdu samedi 10, r. de Sèvres, chien ric blanc tache noire dos, nom Vrac. Rap. récomp. Feldman, 167, r. Rennes. LIT. 03-07, 92-17

MEUBLES A CRÉDIT
REX PRIX DE GROS
50, CHAUSSEE - D'ANTIN (9e)

SANS INTERMEDIAIRE
paie cher vêtem. hom., habit, smok. Fourman, 12, r. Maistre. Mont. 48-82 (p. Clichy)

CREDIT à date fixe
Sté Financement et Construction 14, rue de Bruxelles. TRI. 75-17

Fabricant offre pyjama veloutine et toutes confections baby
Gros seulement. - Jean DUHOU 9, rue Jaucourt, Paris (12e)

Ce Soir MERCREDI à ROUBAIX
GROS LOT : 12 MILLIONS
AVEZ-VOUS PRIS VOTRE BILLET ?
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

ACHETE
Pavillon libre 50 km. Paris. Max. 400.000. Interm. s'abstenir. Ecrire Paris-presse N° 43

PRETS court et long terme toutes sommes. Pour achats commerce, immeuble, ferme remboursab. en 57, 120 et 212 mois
Crédit Commercial et Foncier
27, r. St-André-des-Arts, Paris-6e

GROUPES ELECTROGENES
300 watts, 600 watts : 2,5 kva, 10 kva.
à essence Groupes DIESEL FORTE PUISSANCE
Visibles SAPIA, 4, bd de la Somme
Tél. GAL. 93-02 PARIS-17e
Pub L.I

La plus grande selection aux prix les plus bas
Agrementez votre interieur
Offrez...
SPECIALITES de TABLES roulantes, BARS modernes, BARS rustiques, petits meubles matériel de bar, orfèvrerie, céramiques, cristaux, meubles en glaces, tables à jeux, sièges métal, sièges pliants, lampadaires, abat-jour, tapis, salons, studios, literies, etc...
OPERA-MEUBLES
12, RUE DU 4 SEPTEMBRE - RIC. 91-52
FERME SEULEMENT LE DIMANCHE

Les spectacles

A LA COMEDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

LE PROCES D'OSCAR WILDE

C'EST une reprise. Une deuxième audience, en quelque sorte. Utilisant largement le compte rendu du procès, M. Maurice Rostand a colorié, en marge, quelques images au pochoir.

Premier acte : présentation d'Oscar Wilde avec références à l'appui (Lugué-Poë, Gide, Bernard Shaw, Henry Bauër, Sarah Bernhardt) et arrivée d'un chasseur sachant chasser. Un album d'Epinal.

Dorothy MAC GUIRE

Maison de poupée sera tourné en **Suède et en Norvège**

DAVID O. SELZNICK a annoncé hier qu'il allait incessamment entreprendre en Europe la réalisation de films en langue anglaise.

La première production européenne sera Maison de poupée, *d'Ibsen.*

La réalisation de ce film commencera dès le 15 avril, et c'est Dorothy Mc Guire qui interprétera le rôle de l'héroïne Nora Helmer. Les trois grands rôles d'hommes : Torwald, Krogstad et Rank seront interprétés par des comédiens américains dont les noms n'ont pas encore été révélés.

David O. Selznick a tenu à tourner Maison de poupée *dans les paysages qui ont inspiré son drame à Ibsen. Tous les intérieurs, la reconstitution fidèle de la maison de poupée seront réalisés dans un studio suédois, et les extérieurs en Norvège.*

Peut-être se souviendra-t-on que Maison de poupée *avait été filmé au temps du muet, en 1917, avec Dorothy Phillipe, en 1918 avec Elsie Ferguson,*

Argyle Nelson, directeur de production des studios Selznick, a déjà quitté Hollywood pour la Suède,

Deuxième acte : le procès. Il y a d'excellentes répliques. Ce sont celles que prononça réellement l'accusé.

Troisième acte : le châtiment. Dans sa geôle, Wilde s'institue l'avocat de « l'amour qui n'ose pas dire son nom » et prononce en sa faveur un plaidoyer, lequel — je m'empresse de l'ajouter — ne m'a point convaincu.

La fin est dans la grande tradition du mélodrame (nous pourrions même dire de « l'ambigu »). Le rideau tombe alors que Wilde, agenouillé, crie en sanglotant : « Maman ! ».

Lors de la création, à l'Œuvre, Harry Baur avait surtout mis l'accent sur la déchéance et l'expiation et avait été sobrement émouvant. Roger Gaillard est davantage le dandy, le fanfaron de vice. Il ne manque ni de morgue, ni d'allure. Philippe Mareuil est lord Alfred Douglas et Julien Lacroix, Frank Harris.

Max FAVALELLI.

ON DIT QUE...

★ *Vendredi, en soirée, à la salle Richelieu, Jeanne Boitel jouera, pour la première fois, le rôle d'Elmire dans* Tartuffe.

★ *Ce soir, au théâtre de la République :* Le Grand Printemps, *de Paul Lambert.*

★ *Le 26 janvier, au théâtre Hébertot,* Le Maître de Santiago, *d'Henry de Montherlant.*

★ *Le théâtre du Vieux-Colombier aurait retenu une nouvelle pièce de Maurice Clavel, dont Daniel Yvernel serait l'interprète principal.*

DAVID NIVEN se marie aujourd'hui

David NIVEN

DAVID NIVEN est à Stockholm où il épouse aujourd'hui Hjordis Genberg Tersmeden, une ravissante Suédoise qui n'est pas artiste de cinéma... mais qui, jusqu'à son mariage fut mannequin dans une maison de haute couture de Stockholm

On se souvient que la première femme de David Niven se tua accidentellement au cours d'une partie de cache-cache à une « party » donnée à Hollywood.

L'an dernier, un flirt de David Niven avec Rita Hayworth a, quelque peu, défrayé la chronique hollywoodienne... mais ce ne fut qu'un flirt !

LA GRANDE MAGUET

IL m'est arrivé bien fréquemment de déplorer, en ces colonnes, le fait que le talent et la personnalité de Madeleine Robinson soient peu ou mal utilisés. Jusqu'ici, on voyait surtout cette comédienne dans des rôles de second plan, qu'elle marquait fortement, certes, mais qui ne lui permettaient pas de donner toute sa mesure.

Je constate, avec un vif plaisir, que voici, enfin, une erreur réparée ! Dans Les Frères Bouquinquant, *d'abord (film qui n'est pas encore sorti à Paris), Daquin a permis à Madeleine Robinson d'être elle-même. Dans* La Grande Maguet, *enfin, elle a trouvé un rôle digne d'elle.*

Réjouissons-nous-en... pour le bien du cinéma français !

Le personnage de La Grande Maguet, *que Sauvajon et Roger Richebé ont tiré d'un roman de Catulle-Mendès, fait penser à celui de Mme Danvers, la farouche gouvernante de* Rebecca. *Cette « servante au grand cœur », fidèle chien de garde, a voué à sa jeune maîtresse une adoration, qu'elle pousse jusqu'à commettre un meurtre.*

Enfant trouvée, souffre-douleur d'un pensionnat de jeunes filles, Catherine Maguet, durcie, meurtrie, desséchée par la vie, découvre brusquement un sentiment qu'elle ignorait : la bonté. L'une des élèves, la petite Claire, s'accuse, à la place de la servante, d'avoir voulu mettre le feu au pensionnat.

Lorsque la jeune fille quitte le pensionnat et épouse Edmond de Norvaisis, une brute souriante, la fidèle Maguet la suit.

Mais M. de Norvaisis empoisonne sa femme, afin d'en épouser une autre, et Maguet, dans l'immensité de sa douleur et de sa haine, jure de se venger.

Le jour même où la seconde Mme de Norvaisis pénètre dans la demeure de celle qui fut toute sa vie, Maguet la poignarde, après lui avoir raconté toute sa lamentable histoire.

Le rythme est excellent, l'atmosphère juste, et la progression dramatique va crescendo, sans le moindre fléchissement.

Il faut bien le dire : La Grande Maguet *est une réussite.*

Certes, elle le doit, en très grande partie, au talent de Madeleine Robinson, qui est éloquente de vérité, d'émotion, de présence... C'est elle qui mène le film, et d'une poigne de fer.

Madeleine Robinson est, du reste, fort bien entourée. A l'écran comme à la scène, le physique bizarre et le tempérament, très personnel de Sylvia Montfort, s'imposent d'emblée. Une débutante : Béatrice Lulli, a de la finesse et de la sensibilité. Michèle Philippe, qui joue, pour la première fois, un rôle dramatique, est parfaite. C'est là son véritable emploi ! Jean Davy sait être à la fois démoniaque et sobre. Perez Amiot, Claude Mathot composent des silhouettes pittoresques.

Claude HERVIN.

BEL CANTO ET MUSIQUE ITALIENNE *au CHATELET*

LES « Mardis musicaux » du Châtelet nous ont présenté hier une petite pléiade de chanteurs et musiciens italiens.

Tous appartiennent à l'Opéra de Rome et cela nous rappelle qu'il n'y a pas que la Scala de Milan en Italie. Malheureusement, ces artistes ont joué et chanté devant une salle aux trois quarts vide. Il est évident que le Châtelet est un théâtre à public populaire et, si l'on y vient pour Fernandel, on ne s'y précipite pas pour entendre du bel canto et de la virtuosité instrumentale.

Cela est regrettable.

Le programme comportait une partie chantée et une partie de violon.

Nous n'avons pas en France de soprano-falcon et celui de Maria Varesi nous émut beaucoup. Elle chanta, tantôt en solo, tantôt en duo, voire en trio (celui du « Trouvère »), du Verdi, du Mascagni et le duo d'« Andrea Chenier », de Giordano. De telles voix nous sont peu familières depuis la disparition des grandes voix de la belle époque. On espère, on veut espérer que l'attention de M. Hirach, directeur de l'Opéra, sera attirée.

Dans la même classe, le baryton Ernesto Vezzeai a donné un air du « Bal masqué », de Verdi, ainsi que les trilles de Figaro, et l'on regrette pour lui l'absence d'un orchestre. La voix est chaude et, d'ailleurs, assez peu italienne.

On n'en saurait dire autant de Mario Pasquetto, qui est, par excellence, un ténor italien. Beaucoup de force, de vaillance, mais, pour lui aussi, on regrette l'absence d'un orchestre.

Le sens accompagnement dépendait du pianiste Giuseppe Guastalla. C'est un technicien et un artiste, mais c'est insuffisant.

La deuxième partie du festival est entièrement tenue par un violoniste de 24 ans : Renato Di Barbieri. C'est, évidemment, un grand musicien. Le premier d'Italie, nous assure-t-on.

On doit cependant lui adresser un léger reproche. Ce qu'il joue est ennuyeux, sauf « Tzigane », de Ravel. Les deux autres morceaux : « Trilles du diable », de Tartini, et le « Concerto en ré majeur », de Paganini, sont plus des morceaux de travail que des morceaux de festival.

Pierrer BERGER.

Derrière la caméra...

JACQUES BECKER va commencer un film sur l'enfance mais il est d'une rare discrétion sur sa future interprétation.

— Fidèle à mon habitude, pas de vedettes, dit-il !

◆

WILLIAM WYLER président à Hollywood du « Comité pour l'amendement des lois d'activité non-américaines » a reçu une note de protestation des cinéastes anglais qui se solidarisent avec « leurs camarades qui ont eu à subir une enquête ». Ont signé A. Asquith, M. Balcon, R. Donat, Sir Alexander Korda, David Lean, Michael Redgrave, Laurence Olivier et Vivian Leigh entre autres protestataires...

◆

LE metteur en scène Léon Poirier qui a été récemment victime d'un accident d'automobile heureusement sans gravité a repris, au Maroc, la réalisation de « Route inconnue » sur les lieux mêmes de l'itinéraire suivi par Charles de Foucaud en 1883 et 1884. Dans la distribution Robert Darène qui fut Brazza, incarne le Père de Foucauld en 1883 cas Gridoux tient un rôle important.

◆

JULIEN DUVIVIER est parti ce matin sur le « De Grasse » pour New-York d'où il gagnera Hollywood où il écrira le scénario du « Mariage de Loti », nous l'avons dit.

Le RED STAR attaque en vain SOCHAUX en première mi-temps

Assistance moyenne pour ce match qui commence sous la pluie et qui s'avère très serré dès les premiers échanges.

Le Red Star, plus vite en action, a le plus souvent l'avantage, mais sans que le but de Dessonet soit réellement en danger, car les avants audoniens ne brillent pas sous le rapport de l'efficacité. Cependant on croit au but quand Favré, reprenant un coup franc donné par Nuevo après une faute contre Jordan, se trouve seul à 15 mètres de Dessonet, mais son shot va juste dans les mains du portier doubiste.

Sur échappée du même Favre, Dessonet a bien du mal à éviter le but. Puis le jeu repart vers Delachet et Syora est l'objet d'un arrêt douteux dans les 16 mètres. Mais l'arbitre ne siffle pas. Un coup franc à 20 mètres suit, pour faute de main de Bican. Donné par Humpal, il est facilement arrêté par Delachet.

Un corner pour le Réd Star est tiré dehors par Brun. Et sous la pluie qui ne cesse de tomber, Favre d'abord, puis Scolary shootent dans les mains de Dessonet.

Sur descente de Scolary, qui passe à Favre, Pironi sauve en corner. Puis Nuevo, très avancé, centre et Favre botte au-dessus. Coup franc contre Humpal, qui est repris par Pironi, lequel lance une belle contre-attaque par Humpal, Courtois et Jacques. Celui-ci recentre à Courtois qui botte au-dessus.

Un coup franc pour faute de Pedini, donne la balle à Wyffels qui centre et Favre, d'un joli retourné, place la balle au-dessus de la barre.

Sochaux remonte le terrain, mais une main de Telechea dégage le Red Star.

Le demi-centre audonien est groggy après un choc tête à tête avec Bican et se fait soigner sur la touche.

A la mi-temps : Red Star et Sochaux 0 à 0.

Lucien GAMBLIN.

Dès le début de sa nouvelle carrière

OLEK DOIT NOUS MONTRER ses capacités si...

par Gaston BÉNAC

TANDIS que les Etats-Unis cherchent un successeur convenable à Joe Louis, considéré comme étant arrivé à peu près au cap de sa carrière, l'Europe établit de son côté, et cela assez facilement, le bilan de ses poids lourds de classe internationale.

Et voici que la France peut enfin présenter un candidat très convenable, son nouveau champion Stéphane Olek, un boxeur bien doué, auquel il manquait peu de chose jusqu'ici pour atteindre le degré supérieur.

Au retour du tournoi des poids lourds, à Bruxelles, après avoir suivi avec attention ses différentes performances, sa manière, sa volonté de rompre avec certaines erreurs passées, nous pouvions déjà discerner les prémices d'un redressement certain. Et nous ne cachâmes pas que l'avenir de Olek nous inspirait la plus grande confiance.

Ce poids lourd qui boxe vite pour un homme de son poids, et qui frappe juste et sec, devait faire bien mieux que ce qu'il avait réalisé jusque là.

Je considérais que cet homme de 27 ans terminait à peu près son apprentissage. Un dur apprentissage d'ailleurs puisqu'il avait rencontré les meilleurs poids lourds d'Europe, Woodcock, Tandberg notamment.

Après des débuts trop faciles, il y a deux ans, Olek avait été, à ce moment-là, en Belgique, victime de son entourage, comme tant de champions de boxe, et de cyclisme aussi, qui croient que c'est arrivé. Le réveil fut pénible, le découragement suivit.

Il lui fallait prendre un nouveau départ. C'est ce qu'il a fait à Bruxelles, en automne dernier. La crise morale passée, Olek a compris. Maintenant le voici à la fois regonflé par ceux qui ont su lui dire la vérité, par son fougueux manager Sauva aussi, enfin par son professeur Naessens.

— Il prend la leçon tous les jours comme un véritable débutant, me disait, hier, ce dernier. C'est même lui qui la réclame, et il est d'une obéissance égale à celle d'un jeune élève.

— Je sais, intervenait alors Olek, que j'ai beaucoup à apprendre encore, mais j'ai un coup-prétère que je mets au point : le crochet du droit au cœur, qui amena ma victoire si rapide, lundi soir. Mais il faut que M. Naessens me fasse répéter tous les jours l'A.B.C. de mon métier. C'est absolument nécessaire pour un boxeur.

On le voit, c'est par le travail, l'assiduité, la discipline et aussi par la leçon des défaites devant les meilleurs qu'un champion de bonne classe forge ses armes.

Pour l'avoir compris, Olek peut et doit rénover chez nous la boxe des poids lourds et nous représenter dignement sur les rings étrangers. Au Palais des Sports de lui donner l'occasion en lui opposant, à Paris, des Woodcock, des Nilsson et... le grand autrichien Weidin, de montrer sa classe qui nous paraît certaine mais à peine arrivée à sa véritable maturité.

Kekessy et Kiraly champions d'Europe par couples

PRAGUE. — Ce sont les patineurs hongrois Andrea Kekeressy et Ede Kiraly qui ont remporté aujourd'hui le championnat d'Europe de patinage artistique par couples devant onze équipes concurrentes.

Les champions de 1947, les Belges Micheline Lannoy et Pierre Baugniet n'étaient pas venus défendre leur titre.

● Fausto Coppi est en pourparlers pour disputer Liége-Bastogne-Liége, le 2 mai.

● La revanche Carrara-Le Nizerhy contre Landrieux-Le Boulch, prévue pour le 25 janvier, a été renvoyée à une date ultérieure par suite de l'opération de Roger Le Nizerhy.

● André Blanchet ne pourra pas rencontrer Piel pour le brassard poursuite avant le 1er février.

● Bevilacqua et Rigoui ont regagné l'Italie et ne viendront à Paris que vendredi avec Astolfi.

Louis CHIRON s'entraîne au cap Ferrat, mais... à vélo

NICE. — Ce matin, un peloton de coureurs parmi lesquels Lucien Teisseire et Fermo Camellini avaient pris possession du circuit du cap Ferrat lorsqu'un groupe de « gentlemen » du Club des 12 de Nice vint s'entraîner dans leur sillage.

Vêtu d'une canadienne, le chef coiffé du béret traditionnel, avec lunettes, Louis Chiron partait derrière ses collègues Gégène Boissay, Puhet, le manager des Six Jours de New-York Denarié et bien d'autres encore.

Le champion du monde du volant tient à se faire les jambes en attendant de reprendre le volant de sa Talbot dès le mois prochain. Car le presqua quinquagénaire monégasque affirme toujours une condition physique parfaite.

J. D.

Paris-presse

...sort partout...

"Je n'irai pas aux U.S.A. sans contrats signés"

précise Cerdan qui sera vendredi à Paris

(De notre correspondant particulier.)

CASABLANCA (par câble). — Hier soir, pour assister à l'entraînement de Théo Médina et Marcel Cerdan, à la salle des P.T.T., les resquilleurs étaient nombreux. Tandis que Cerdan effectuait un shadow-boxing rapide, Théo Médina tirait deux rounds contre le champion marocain Hamida, et son jeu classique nous laissa espérer une brillante rentrée de l'ex-champion d'Europe.

Nous avons pu bavarder avec Cerdan qui nous a redit son attachement à son manager Roupp, mais Marcel précisait :

— J'ai de très gros avantages à boxer à Paris et je rencontrerai Manca le 26. En outre, des pourparlers sont en cours pour m'opposer prochainement à Van Dam, puis à Dauthuille et enfin à Villemain.

« Pour ce qui est de l'Amérique, je ne renonce pas à la lutte pour le titre, mais les organisateurs américains me connaissent et je ne veux retourner là-bas qu'avec des contrats signés et réguliers.

« En attendant, je quitte Casa demain, à 22 heures, et j'arriverai à Paris vendredi matin, à 5 heures.

MEDINA NOUS PARLE DE L'AVENIR

Quant à Médina, son moral est excellent. Il nous conte sa récente maladie, ses hémorragies, ses deux mois de clinique et son entrée en convalescence.

— Je suis maintenant complètement remis, précisait-il. Songez que je suis tombé à 47 kilos pendant ma maladie. Maintenant, à 53 kilos, j'ai retrouvé mon poids normal et je compte réaliser un bon combat à Casa devant Benchetrit.

« Ensuite je m'attaquerai à Mousse pour le titre national et, si tout va bien, j'irai ensuite à Barcelone rencontrer Romero. Ce combat comptant comme demi-finale du championnat d'Europe, j'espère ainsi retrouver Peter Kane. »

Marcel Cerdan, qui suivit, à nos côtés, l'entraînement du Gitan d'un œil connaisseur, nous confirme l'excellente forme actuelle de ce dernier.

G. CREUGNET.

DELANNOIT a battu DOBIASCH

CHARLEROI. — Au cours de la réunion de boxe organisée ce soir, à Charleroi, le champion de Belgique des poids moyens, Cyrille Delannoit, a battu aux points, en dix reprises, le Français Dobiasch.

Mais Delannoit était allé au tapis au septième round sans être compté sur un crochet du droit.

Son combat hebdomadaire

NEW-YORK. — Le champion du monde des poids plume Willie Pep, a battu Jimmy Mc Allister aux points en dix rounds, à Saint-Louis.

● La victoire-éclair de Stephan Olek sur Georges Martin, par k. o., en 40" est la plus rapide que nous ayons enregistrée en France depuis bien des années.

● Le plus court combat officiellement reconnu par la commission de boxe du Canada fut celui que le poids léger Al Forman gagna par k. o. sur Ruby Levine, en 1928, à Montréal. Il dura exactement temps du k. o. compris, 11 secondes et demi.

● Le plus long combat avec gants se termina par un match nul entre Andy Baven et Jack Burke, après 7 h. 19' de combat, soit près de 110 rounds (6 avril 1893, à la Nouvelle-Orléans).

● En France, le plus court combat fut gagné par Al Brown qui, au Cirque de Paris, le 29 janvier 1929, mit Humery k. o. en 3 secondes. Temps du k. o. compris : 13 secondes.

— Bondavalli a battu aux points Ceriani à Saronno

— Georges Mousse sera opposé à Joé Cornelis, le 14 février, au Palais des Sports de Liége.

« Un » de la grande époque a disparu

Aux jeunes, ce nom ne dit rien. Mais pour les anciens, il évoque un passé sportif extrêmement brillant.

En effet, Emile Peyre, qui vient de mourir dans la 72e année, plus connu sous le nom de Pastaire, fut à l'origine de toutes les grandes victoires de nos champions avant la première guerre mondiale. Ce masseur marseillais, dont les reparties accentuées d'un curieux bégaiement, faisait la joie de ses amis, possédait une main de fer pour « tripoter » et retaper les muscles des champions.

Il fut l'ami et le masseur de son compatriote Jean Bouin, de Georges Carpentier, de Paul Bourrillon, de Friol de Poulain, d'Emile Georget, de Petit-Breton, de François Faber.

Une attachante figure du sport d'il y a plus de quarante ans disparaît.

Ses obsèques ont eu lieu ce matin à l'église Saint-Rémy-des-Monts au milieu d'un grand concours de vieux sportifs.

Entrevue Roupp-Eagan demain à New-York

Lucien Roupp a fait savoir qu'il serait à Paris avant la fin de la semaine, pour mettre Cerdan au courant d'une importante entrevue qu'il doit avoir demain, à New-York, avec le colonel Eagan, président de la National Boxing Association. — A. B.

— *Le PUC étant dans la même poule de cinq que Romans a annulé le match amical prévu pour dimanche avec le club des frères Soro.*

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — CATCH

Lundi 19 janvier, à 20 h. 30

RIGOULOT - LAMARO

avec HERLAND, AAUDERSCH, MITCHELL, SALUDES, etc...

Loc. Pal. des Sports, 8, bd Grenelle (Suf. 44-40 et 41) 10, fg Montmartre (Tol. 70-80)

Demandes d'emploi 50 fr

COUTUR. ET MODISTE
Ets Cont. cherche maison bourg. Ecrire MARISE, 44, rue de Bellechasse, Paris, qui transmet.
BOULANGER cherche place comme premier pr Paris ou Banlieue pour début du mois de FEVRIER. MARION, rue Lapret, à BESANÇON (Doubs)
Sténo-dact. conn. anglais allem. 5 ans travaux dom. cherche place. 30 rue des Chaufourniers, Paris (19e)
V.H. tr. bon instruct. sér. référ. dactylo libre suite cherche place secrétaire. Ecr. 45.507 CONTESSE Public. 8, squ. Dordogne-17e g.tr.
Décorateur maquett. chef d'atelier théâtre etande. diffic. cherche place Paris, Province, Etranger. Ecrire PARIS-PRESSE 1.000.
Bne secrét. sér. ler cert. lic. droit et conn. dactylo ch. situat. 1/2 journ. si pos. Ecrire Contant 220.205, rue Vivienne, 2e, Paris
DAME 50 a. secrét. sténo-dactylo compt. tr.b.référ. libre suite ch. emploi. Ecr. *Paris-presse* 14.
Tr. bonne dact. ch travail domicile. Téléph PER. 49-74.
Ing. part. Syrie dem. représentation engn. com. privée, mission ex Import. Beaurain, Mulhouse (Comet)
DAME, 24 ans, COMPTABLE, 2e dgré, excel. référ. ch. place stable. Ecrire PARIS-PRESSE 25.

Offres d'emploi 200 fr

25 à 50.000 pr mois à H. Femmes 22 à 25 a. Cond. exig. tr. b. prés. instruct. suivre cours professionn grat. pend. 1 mois. Lib. pr déplac. Nombr. d'élèv. limit. Inscrip.1.000 fr. rendus fin cours. Se présent. Monsieur, 45, r. du Rocher (bouil. 15)
Dem. STENO-DACT., au, termes tech. métal. 48 heures semaine. FOURRAY 11, r. Tronchet
On dem. MM. connus pr voyag. vte fce, mise au court. gain assur. imm. Girard, 90, r. Mare-Desmons, 9 à 12

SIMCA - NANTERRE
163 à 185, av. Georges-Clemenceau
TOURNEURS-OUTILLEURS
FRAISEURS-OUTILLEURS
REGLEURS sur tours automatiq.
REGLEURS sur fraiseuses
TOLIERS en carrosserie

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine Coopérative. Avant. socx. CHATAN, 84, bis, Saint-Martin, dem. bonnes mécaniciennes atelier et ménage. Bons gages. Se présenter.
Dem. BONNE à tt faire, sérieuses référ. exigées Pr Banl. Ouest. Se présenter MOREAU, 21, r. Turbigo
MECANOGRAPHE dem. hom. ou fem. au courant mach. SUNDSTRAND pr tenue compt. clients. Ecr. av. référ. à ETUDE, 54, r. Octave-Mirbeau, Paris-17e.
Ste FERODO 15 r. Etienne-Dolet, à St-Ouen (Mo Pte Clignancourt) rech
AJUSTEURS OUTILLEURS
AJUSTEURS ENTRETIEN
TUYAUTEUR
AIDE-TUYAUTEUR
TOLIER
ELECTRICIEN
CONTROLEURS Professionnels
Se prés. 8 à 9 h. ts l. jrs sf sam. ou salair. avant. soc. cant. coop.
Magasinier petit outillage, référ. 20, rue Saint-Fargeau (Charonne)
Rectifieur-Outill. et série. Se prés. Cam. Bernard, 134, bld Brune (Pte Orléans) jeudi 14-18 h.
Atelier fabric. tôle métall. dem. chef d'équipe fixation, B. référ. mat. Voir LEMARCHAND, 287, aven. Wilson, La Plaine-St-Denis.

COLLABORATEUR
IMPORT-EXPORT
ayant qualités d'organisation et longue pratique pr service export. Sté Appar. de levage de moyenne importance. Ecrire BOILOT, 37, quai Nationale, à ISSY-LES-MOULINEAUX.
On dem. bon vend. hom. ou Fem. pr repréd. Prov. librairie. Fixe et comm. Se prés mat. ou écrire : COSTARD, 111 rue Legendre-17e.
Référence vendeur exigée
Secrét. sténo-dact. instit. angl. industrielle ayt très bonne écriture. Ecr. angl. second. pr industr. 1/4 hre gare Nord train 9 h.-17 h. 30 payés Ecr. 45.472 CONTENSE Publicité 8, square Dordogne (17e) qui trans
On dem EMPLOYEE aux écritur. sach. bien compter. Hayman, 9, pass. Etien-Delaunay Mo Bagnolet

4. Paris-presse (d)

J. Fil. début, bne présent, p.bur. | ERUN, 8, r. de Metz, PARIS. Rech. menuisier pr rav. entrepr. S.E.M.B. 33 av. Républ.que-11e
RECTIFIEUR-CALIBRISTE
sur rectifieuse plane, E.R.O.P., 89 quai Mar.-Joffre, Courbevoie (7 min. Métro Pont de Levallois)
Cher. excel. dactylos pour copies et trav. bureaux. Ecr. 47 rue LIART, 24, rue de Levis q.trane.
CITROEN EMBAUCHE DE SUITE
CUVRIERS SPECIALISES MACHINES. MANŒUVRES SPECIALISES. Se présenter tous les jours même Samedi entre 7 h. 30 et 11 h ou 13 h et 16 h., 78, rue Balard (15e), métro BALARD avec certificats, livret de famille numéros Assurances Sociales, Carte de Demande d'Emploi.
Sténo-Dactylo ayant not. comptab. pour quartier Porte d'Italie. Ecr. seulem. av. référ. et prét. PESSAR, 16, Bd Beaumarchais (11e)
On demande :
OUVRIERS GAINIERS et MAROQUINIERS
S'adr. Ets POUILLAUDE, 9, rue Pierre-Levée (11e)
On dem. Hom ou Fem. 18-35 a. pour travaux d'écritures. s'adr. CIOCCA, 1, r. Taitbout, Paris
TRES BON COMPTABLE
S. P. R., 14, rue Guilleminot-14e Ne pas se présenter, écrire.
Ste FERODO 15, r. Etienne-Dolet, à St-Ouen (Mo Pte Clignancourt) rech
DESSINATEUR Etudes
conn. réparations machines-outils.
DESSINATEURS ETUDES
connaissant l'outillage.
DESSINATEUR PROJETEUR
connaiss. parfaitem. l'automobile.
DACTYLO FACTURIERE
AGENT D'EXPEDITION
POINTEAU 25 à 30 ans maximum
Sérieures références exig. Se présent. tous les jours sauf Samedi. (Bs salair., avant. soc. cant. coop.)
On dem. Aide-Comptable Femme 25-35 ans pr Comptabil. commerc. Ecr. NOYELLE, 1 r. Taitbout-9e.
BOBINIER coutinu adt. Gennevilliers, Chêtiville, 7, r. Marx-Dormoy, Cant.
CHAUFFEUR Mécanicien cond. et entr. voiture tour et trav. accessoir. Ecr. Bollot, 37, qual National, Puteaux
Bon Démarcheur 25-40 a. av. réf. dem. p. import. Sté. Situat. aven. Ecrire 436 HAAS ROUEN
Import. affaire d'exportation rech. Hommes dynamiques pour relations extérieures. Se présenter de 15 h. à 16 h. : O. T. I. L., 8, rue de Port-Mahon PARIS (2e)
MANNEQUIN grande taille minci Marcel ROCTAS, 12 av. Marceau
ADJOINT CHEF ACHATS
expérim. Mée. Gle dem. par Usine proche banlieue Ouest. Ecr. BOILOT, 37, qual National, Puteaux.
On dem. pour service intérieur et Service Clientèle 3 Hommes 14-16 ans. s'Ecrire DUCHE, 1, rue Taitbout, Paris (9e)
INGÉNIEURS-DESSINAT. DESSINAT.-PROJETEURS DESSINATEURS D'ÉTUDES
(Mécaniciens et Electriciens) pour PARIS
demandés par Société Electrométallurgique. Ecrire, curric. vit. à Courtage 220.075, Vivienne, 17.
On dem. Bobineuses et Finisseuses pr H.P. T.S.F. - Ets VOLTA, 143 rue d'Alésia, PARIS (14e).
Dem. 3 filles sérieuses bonne cerit. et calcul bien. OMNITEX, 7, r. de Cléry, Paris. Métro Sentier.
Cie Assurance UNION rech. pr organisation serv. Inspection Vie et Agence, hommes jeunes, actifs, ambitieux, bne cult. gén. libér. serv. milit. fait, sven. Se prés. Bureau VENDOME, 356, rue St-Honoré le vendredi 16, de 15 h. à 17 h.

S. E. C. 31 QUAI DE GRENELLE
PREPARATEURS
2ème Echelon Machines-Outils
Visa N° 1-12-02-4966.
Jne FILLE dem. compt. Industrielle ayt très bonne écriture. Jne fille Sténo-Dact. confirmée. Se prés Sté PRIMAGAZ, 64, av. Hoche, ts l. jrs sf samedi apr.-midi
H. 30-40 ans, sa spécialité, pour machines-outils. Se présenter Camions BERNARD 134 bd Brune Prix Opérateur Sablage 14 fr. h.
On dem. ayt bonne présentation APPRETeuse pr mode MAGASIN MANOK, 81 av. Paul-Doumer-16e

J. Fil. début, bne présent, p.bur. | CONCIERGE pour rue Rodier sér. réf., exig. Mari pouvant faire trav. LAB. 19-34 (15 à 16 h.).
Importante Société Commerciale recherche pour Afrique Occid.
1) MECANICIENS AUTO-MOBILE ; 2) MECANICIENS Autos courses, bien tracteurs, roues et chenilles, 25-35 ans, célibataires. Ecrire avec références et antécédents sans timbre réponse : HAVAS 8240 MARSEILLE.
J. F. grandes et disanguées susceptibles MANNEQUINS devenir
de COUTURE. AMlecale des Mannequins 51, Chaussée d'Antin.
Sténo-Dactylo. Notions comptabil. pr mais, éditions. Réf. exigées. Ecr. H. Bonnafous, 52, av. Breteuil.
On dem. AJUSTEUR de fabricat. SOUDEUSE-CARLEUSE.
J. OUVRIERE pr mise au courant Cablage soudage petit appareillage électr. Se prés. TELEPHONE MODERNE, r. r. Alexand.-Parodi-10e
On demande :
FRAISEURS OUTILLEURS
TOURNEURS OUTILLEURS
Se prés. avec référ de 13 à 17 h. sauf Samedi Anc. Ets SAUTTERHARLE, 26, av. de Suffren (15e)
Dem. Représentant et Démarcheurs pour charbons et bois emballage téléphoner le matin à KLE 23-85.
CONF. ENFANTS LUXE
en gros demande COUPEUR-se Model. Billyson, 8, r. Cornemic-16e
Dem. 4 à 6 J. f. 14 a. pr apprendre grat. sténo-dactylo, dupl.cat. et trav. bureau, J.-Jne d'Arc-1er, GILBERT, 132 Bd Saint-Germain
Dem. 1 garçon de courses. Se prés. Maison KLEIN, 24, r. d'Enghien.
Emb. tourneur mikron ajusteur pet. mécan. P1 P2 trav. prof., bon sal. B.S., 10, imp. Dudouy, r. Servan-11e

Gardes d'enfants 100 fr

Dame confiance s'occuperait enfants 1/2 journée. TRE 26-38.
Dame prend enfant pension. Ecr. AUBRIER, à Fontenilles, S.-et-M.
Docteur campagne prend, enfants débiles, anémiés. Suralimentation. Ecr. Havas Clermont-Ferrd 20.264

Gérances 150 fr

Gérances Café, Café-Hôtel logés. KIPP, 164, av. de Versailles (16e).
2 grosses Gérances Bar Américain. Rest. Madeleine et Ternes Adam, 29, rue du Pont-Neuf. CEN. 44-65.
Gérance Bar Rest. coquet, except. Situat. 58, r. Ponthieu (10-12 h.)
GÉRANTS Comm. Dames, 150 à 180. CEN. 14-54.
Ménage sér. anc. comm. ch. gérance appoint. 1 ou 2 pers. préf. tissus confect alim. Ec *Paris-presse* 969
GÉRANCES RARES
Bonnet Chemiserie, petite rederv. Bar Américain près Place Clichy. Affaires d'affaires ou Opéra même. 2 llg.tél. 2.r.Taitbout VALLÉE (angle Bld des Italiens)
Rech. Gérante Confiserie Situat. unig. av. 400.000 marchand. comp. BUREAU, 210, r. St-Martin (3e)

Travaux à façon 150 fr

Peinture ts travx. LIO. Suf. 64-38
Peintur essiv. pap. INV. 52-88.
Trav. peint. papier. SUF. 07-23

Représentations 300 fr

DAMES b. présent. pr représent. produits alimentaires.
S.E.A., 17, r. Mathis. 16 à 12 h.
Ch. Rep. inir. cadres ph. Paris art. sg conc. Ec. Sardina 14 r. Rivoli.
Gros gains à bon vendeur branche auto pour nouvel appar. Breveté. RIBA, 4, r. St-Rémy, Bordeaux.
Recherch. pour Paris et Province
COURTIERS PHOTOS, même débutants. Dem. cndit. à A.R.P.H.O.T. 66, bd Sébastopol-3e
Dem. Représ. Jonets Paris Prov. Ecr. Féron, 197, av. V.-Hugo (Camart)
Bureau libre cent. Cacn secrétar. remaise offrant tte poss. Ecr. SARRAD R. P. 90 ou tél. 30-88 Neuilly
Rech. 4 MESS. distinq. habitués courtage p. Annuaire Gal Téléph. Trav. assuré tte l'année. Gains import. si travailleurs.
O.F.P.D 94, r. Lafayette 14-17 h.

Autos, Motos, Vélos 300 fr

Matford 13 ch. pn. n.fs. t.r. Boissière
Roues complètes 150x40 et 140x40 à vendre. S'adr. ELYsées 39-26.
Ach. Tour et Cam. DID. 51-70.
Vds 1 NPUS 150-160x40. Etat 25-30
Peugeot 202 état parfait. Px int. Lespince. 29, r. Colisée ELY. 04-32
Paplaster vend Ford Cab. parfait état, mot. neuf. SEGur 37-79.
FIAT, 4 CV, 1947, SIMCA 8 décapotable, état général parfait entretenu, Ecr. Mag. 54-39.

C. Int. 8 CV. Renault bon état, 5 pneus, 150.000. CEN. 84-47.
ROSENGART Commerciale 1938 ét. neuf
FOURGONNETTE Rosengart 400 kg gde caisse
PEUGEOT 201 4 portes impeccable
8 bis, Place du Danube (19e).
1939 RENAULT Juva 4 C.I. 4 pl. b. 313, r. 112, r. Tocqueville. (17e)
201 D cond. int. 4 pl. tr. belle. 32, boul. de Clichy.
Cherche 3 roues complètes bon état 6 trous 6.00x20. Bal. 51-43.
ACHÈTE tres voitures. 66, rue d. Maraîchers-20e Roq. 64-22
PEUGEOT 301 34 Berl. 38, r. St-Maur-11e
MONA 4 8 CV, 4 portes bs pus, mot. neuf, malle 220.000 (accept. petit créd.) Tevnr. 26, r. Cauchy, Courbevoie
Losang. 4 ch. 100.000, r. r. Boissière à enl. suite bel. tract. av. 1 tég. et 1 m. posé dep. 40. Px normal. Le Conte, La Lande-s/Eure, Orne, gare La Loupe. Tél. cab. Lu Lande-s/Eure
Ch. vérit. occas. 5-12 cr. Vau. 38-00 à vdre cond. intér. HOTCHKISS 17 CV type 186 P N 39 visible 177, Bld de la République, Saint Cloud (S.-et-O.) M. SAGOUINS.
Hotchkiss 20 cv 1937 décapotable parfait état. - Delage 27 cv 1939 carrosserie neuve, conduite intérieure 8 places, ANTEM, 45, rue Victor-Hugo, à Courbevoie.
Sup. Viva Gd Sport 1938 34.000 km 5 bs pneus, ttb. suite. MIC. 38-59
CITROEN tr. art C.U. large,